

artdeville

ARCHITECTURE - ENVIRONNEMENT URBAIN - SOCIÉTÉ - CULTURE - AGENDA | N° 84 | 10 oct./10 déc. 2023 - OFFERT

éditions **chicxulub**

Bimestriel indépendant diffusé dans les centres culturels et autres lieux de convivialité

Art

Le musée de Céret au firmament





liO Train

27 À 59 ANS

+ = Flex,
QUE JE VOYAGE UN PEU,
BEAUCOUP OU FRÉQUEMMENT !

Jusqu'à

90% de réduction
sur mon trajet, et je paie toujours après

Je calcule mon prix
avec Simu'Flex sur :

trainlio.sncf.com



Offre valable pour 1 personne de 27 à 59 ans inclus, pour tout trajet en Occitanie à bord des liO Train. Principe de l'offre sur un mois donné : -20% sur le 2^{ème} trajet, -30% sur le 3^{ème} trajet, -40% sur le 4^{ème} trajet, -50% sur le 5^{ème}, -60% sur le 6^{ème} trajet, -70% du 7^{ème} au 10^{ème} trajet, -80% du 1^{er} au 2^{ème} trajet, -90% dès le 28^{ème} trajet et au-delà. Maximum 90€/mois. Gestion automatique des réductions et de la gratuité en téléchargeant l'application FAIRTIQ rouge (création du compte sans engagement). Offre nominative. Pas de place attirée à bord. SNCF® est une marque déposée de SNCF. SNCF Voyageurs SA, capital social 157 789 960 euros, RCS Bobigny 519 037 584, 4 rue Campra CS 20012 93212 Saint-Denis Cedex. liO® est une marque déposée de la Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée. ©Masterfilms. Tous droits de reproduction réservés. Maquette : SNCF Immobilier - Direction du FM & de l'Environnement de Travail Toulouse - Ne pas jeter sur la voie publique - Imprimé par nos soins sur papier certifié. 2/2

«
Les lois, un univers
infini en perpétuelle
extension au fur et
à mesure que
les consciences
évoluent
»

La une

Dots Obsession - Infinity Mirrored Room, de
Yayoi Kusama (1998), collection les Abattoirs,
Musée-Frac Occitanie Toulouse.
© FM/artdeville



L'ours

artdeville

est édité par **chicxclub** ass. loi 1901
7, rue du Moulin 34540 Balaruc-le-Vieux
Tél. 06 88 83 44 93
www.artdeville.fr - contact@artdeville.fr
ISSN 2266-9736 - Dépôt légal à parution
Imprimé par JF Impression - Montpellier
Certification IMPRIM'VERT & PEFC/FSC
Valeur : 2,50 €

De l'espace

À quoi servent les règlements, les lois ? Nul besoin de convoquer les plus grands philosophes pour répondre à cette question tant la réponse semble élémentaire. Le site lumni.fr dédié aux élèves et enseignants français y répond d'ailleurs parfaitement par des mots à la portée de tous : « permettent d'organiser la vie en société. »

À l'échelle de la Ville ou des Métropoles, règles et lois encadrent ainsi le droit à construire et sont énoncées, on le sait, notamment dans les plans locaux d'urbanisme (PLU). « Tout le monde doit les respecter. Sinon, on peut avoir une amende ou aller en prison », précise lumni.fr dans une tonalité naïve propre à sa vocation pédagogique.

Sauf qu'en Êtres sociaux, les enfants découvriront peu à peu eux-mêmes un autre monde. Que les enseignants auront d'ailleurs bien du mal à leur décrire avec des mots aussi simples. Lesdits règlements et lesdites lois forment en effet au fil de l'histoire des sociétés des palimpsestes indigestes aux yeux du commun des mortels. Un univers infini en perpétuelle extension au fur et à mesure que les consciences évoluent et qui mutent souvent selon l'air du temps. Le changement climatique a, à cet égard, fourni de nombreux exemples.

Mieux ou pire, c'est selon, lorsqu'un règlement contrarie d'ambitieux projets, potentiellement d'intérêt national, des « mises en conformité » sont possibles ; le législateur, dans sa sagesse, l'a prévu. Le maire peut donc faire voter par son conseil municipal le redécoupage d'une zone non constructible, initialement déterminée par son PLU, pour lever l'interdiction.

On atteint alors, sans doute, les sommets de l'esotérisme législatif : c'est pourtant ce même conseil municipal qui a élaboré le PLU (et le règlement qu'il inclut) ; le conseil municipal est donc juge et partie. Une entorse au principe constitutionnel de la nécessaire séparation des pouvoirs, non ?

Peut-être pour tenter de corriger cela, mais surtout pour répondre à la bonne échelle aux besoins des territoires, le législateur a décidé de transférer l'élaboration des PLU aux intercommunalités, via le PLUi ou PLUi-H avec le volet habitat. Le site de Toulouse-Métropole l'explique, « le PLUi-H est un document stratégique qui traduit l'expression du projet politique d'aménagement et de développement durables du territoire. Il fixe les grandes orientations stratégiques d'aménagement et les règles d'occupation et d'utilisation du sol qui servent à l'instruction des autorisations d'urbanisme. Il détermine notamment les règles applicables à chaque commune, pour déterminer quoi construire, où et dans quelles conditions, les secteurs à protéger. »

Tout comme le PLU, le PLUi-H doit néanmoins être compatible avec les innombrables lois françaises (et européennes) et soumis au public et à toutes les instances pour avis. Le processus de mise en œuvre est donc extrêmement long. Et lorsque, patatras, l'édifice s'écroule, comme en fait l'amère expérience Toulouse-Métropole, l'embarras est total ! Annulé par la justice en 2021 en raison notamment des insuffisances significatives au regard des nouveaux objectifs de consommation des espaces, il n'est pas encore parvenu au terme de sa nouvelle version.

Dans l'intervalle, la majorité métropolitaine toulousaine se raccroche aux branches. Une « charte de Revue de projet » à la valeur légale contestable est devenue incontournable et laisse une place à l'arbitraire. Les architectes sont furieux. D'où l'on voit que ce qui permet d'organiser la vie en société n'est pas une science exacte. Sans une vision partagée des enjeux, sans bonne volonté, enfants et enseignants trouveront-ils encore sur Terre de l'espace pour simplement respirer ? ■

LA BEAUTÉ DES ALLÉES D'ARBRES

*Colloque international « La beauté essentielle des allées d'arbres - Les allées d'arbres, une question de vie »
Carcassonne - Hôtel du département, 19-21 novembre*

Le 2^e colloque international d'Allées-Avenues/allées d'avenir - sur les allées d'arbres entend apporter des éléments de connaissance et de réflexion pour s'affranchir des politiques de « la route qui pardonne », obstacle au maintien et à la replantation des allées. Organisé avec le conseil départemental de l'Aude, il s'adresse à un public d'élus et de professionnels, mais aussi de particuliers, propriétaires privés ou citoyens amoureux des allées.

Questionner les politiques de « la route qui pardonne » pour le maintien et la replantation d'allées

Les politiques mondiales de sécurité routière dites de « la route qui pardonne » visent à garantir l'intégrité physique en cas de sortie de chaussée. Pour cela, elles imposent de reléguer les arbres à 4 m, 7 m voire 10 m du bord de la route. Mais ces règles sont incompatibles à la fois avec la réalité des emprises foncières disponibles pour planter et avec les caractéristiques géométriques classiques des allées d'arbres, qui sont une composante forte de leur caractère culturel. Dans tous les pays, elles constituent de fait un obstacle majeur au maintien des arbres de bord de route et à leur plantation.

Mais la sécurité routière dépend-elle réellement de l'absence d'arbres proches de la chaussée ? La promesse d'intégrité physique suffit-elle pour vivre ? Notre vie physiologique, notre santé physique, notre santé mentale, notre bien-être social – constitutifs de la santé selon la définition de l'OMS – ne dépendent-ils pas aussi des arbres ? La beauté n'est-elle pas tout aussi indispensable pour vivre ou se reconstruire, pour réenchanter le monde et remobiliser les sociétés autour de projets cruciaux ? La beauté n'est-elle pas justement un marqueur particulier des allées d'arbres, intervenant comme principe même de leur aménagement ? N'est-il pas aujourd'hui crucial de maintenir et d'étendre les allées, patrimoine culturel international et corridors indispensables face au réchauffement climatique et à l'érosion de la biodiversité ?

Un colloque de haute tenue scientifique et humaine

Avec une douzaine de pays représentés, des spécialistes d'environnement, de biodiversité, de paysage, d'urbanisme, de gestion des risques, d'automobilisme, de sécurité routière, de tourisme et de l'histoire des allées – chercheurs ou gestionnaires de patrimoine arboré,

experts en arboriculture, opérateurs touristiques... –, mais aussi des élus et des citoyens, nourriront notre réflexion.

Pour faire enfin avancer les choses, le colloque s'achèvera par une déclaration commune, nourrie par les différents apports et les échanges entre les participants : la nécessité de la beauté et des allées d'arbres doit se traduire concrètement dans les politiques d'aménagement de chaque pays, avec pour corollaire l'obligation de s'affranchir en la matière du principe réducteur de la « route qui pardonne ». L'amorce d'un « itinéraire culturel européen » des allées, dans le cadre du programme des itinéraires culturels du Conseil de l'Europe, sera proposée pour signifier cet engagement.

www.allees-avenues.eu

PRIX OCCITANIE MÉDICIS : ALICE BRYGO LAURÉATE

Pour la 6^e année consécutive, la Région Occitanie a renouvelé son partenariat avec l'Académie de France à Rome et la Villa Médicis au travers de l'organisation du Prix Occitanie Médicis. Créé par la Région, ce prix d'exception attire une centaine d'artistes plasticiens et visuels, désireux de profiter de l'opportunité unique d'une résidence au sein d'un lieu emblématique de la création artistique.

Cette année, Alice Brygo a été sélectionnée à l'issue de l'audition des 6 candidats présélectionnés parmi plus de 70 projets. Née à Montpellier, artiste de 27 ans diplômée de l'ENSAD, elle développe une pratique à la frontière entre cinéma fantastique, méthode documentaire et installation immersive. Son travail tend à témoigner d'une incertitude générationnelle face à une époque fragile. Il est traversé par des personnages entre-deux, explore l'imaginaire de la fin du monde et le lien intime que les individus entretiennent aux décors urbains qu'ils investissent.

Le projet de résidence porté par Alice Brygo, « Three days in Rome », est un film faisant référence au tourisme et au pouvoir de fascination des ruines, qui aura pour décor la ville éternelle. Plusieurs civilisations entreront en dialogue à travers les regards des visiteurs sur les vestiges de la précédente, et se contempleront ainsi entre elles à différents endroits du temps. Il s'agira d'un triptyque, le tableau d'une errance découpé en trois comme nous avons l'habitude de découper le temps : passé, présent et futur. Mêlant reconstitution historique, cinéma du réel et science-fiction, l'objet de



Congrès
National
Bâtiment
Durable
10^e édition

5-6 DÉC 2023
MONTPELLIER
- LE CORUM



CHANGEONS LA NATURE R.URBAINE

Le rendez-vous national des professionnels du bâtiment, de l'aménagement et **de l'immobilier engagés dans la transition écologique et énergétique.**

Plus d'informations sur notre site



Organisé par :



Avec le soutien de :



ce travail sera avant tout de porter un regard sur notre époque et sur une pratique contemporaine du tourisme de masse.

La lauréate du Prix bénéficiera d'un accueil de trois mois à la Villa Médicis, ainsi que d'une bourse de 10 500 €. Elle aura également l'occasion de présenter son travail dans le cadre d'une exposition que lui proposera d'organiser le Centre régional d'art contemporain de Sète lors de sa prochaine programmation.

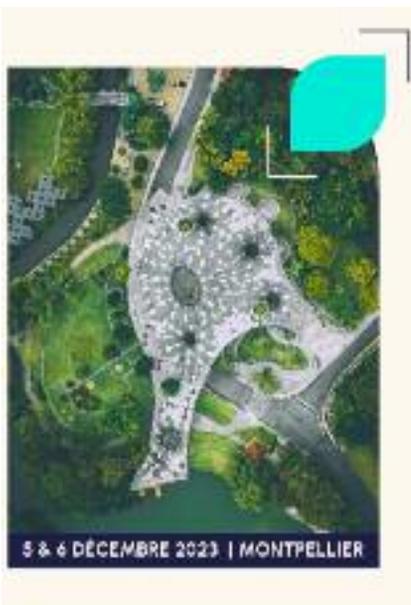
« CHANGEONS LA NATURE R.URBAINE »

Le Congrès national bâtiment durable, qui réunit près de 1 500 acteurs professionnels mobilisés sur les enjeux du bâtiment et de l'aménagement durables, annonce sa 10^e édition !

Organisé à Montpellier les 5 et 6 décembre prochains, le CNBD accueillera Rob Hopkins, écrivain anglo-saxon et activiste écologiste, qui ouvrira les festivités en tant qu'invité d'honneur. Au programme de cette édition placée sous le thème « Changeons la nature r.urbaine » : des temps d'échange et de partage au travers de 3 plénières, plus de 20 ateliers thématiques, des visites de sites et une soirée de gala.

Pour cette 10^e édition, le CNBD s'est donné la mission de montrer qu'un autre avenir est possible, que le futur peut être désirable si l'on fait preuve de résilience et d'innovation.

Nous appelons de nos vœux un virage franc, collectif et durable dans notre vision du monde et de nos comportements, pour imaginer et construire des espaces à vivre confortable pour tous, en harmonie avec le vivant. Rob Hopkins nous propose un voyage immersif dans un avenir qui mérite d'être désiré. Un voyage vers un 2030 à faible émission de carbone, plus juste, plus équitable et plus égalitaire, un 2030 qui se réjouit de sa diversité. Rob Hopkins est reconnu internationale-



ment pour son engagement, initiateur du mouvement international « Villes en transition », également écrivain et enseignant en permaculture.

Retrouvez à travers les 3 plénières les 3 métamorphoses auxquelles nous invite le CNBD 2023 : #1 Fabriquer des espaces à vivre confortables pour tous, #2 Réconcilier l'habitant et le vivant, #3 Questionner les stratégies, transformer les modèles.

Sont également au programme : 1 soirée de gala, 5 visites de lieux témoins, Des espaces réservés au réseautage et d'expositions.

www.congresbatimentdurable.com

L'ATELLINE, SCÈNE D'INTÉRÊT NATIONAL

Cet été, l'Atelline s'est vu attribuer par Rima Abdul Malak, ministre de la Culture, l'appellation scène conventionnée d'intérêt national avec mention « art et création » pour les arts vivants en espace public.

[...]

L'attribution de cette appellation vient reconnaître la qualité du programme d'actions mis en œuvre en matière de soutien aux artistes, pour la création, la diffusion de leurs œuvres et l'organisation de leur présence sur le territoire et la singularité du projet pluriannuel proposé par Marie Antunes.

[...]

Fort de une programmation itinérante à l'échelle des 31 communes de la métropole montpelliéraine, l'Atelline soutient la dramaturgie et l'écriture pour l'espace public, en veillant à la diversité des esthétiques et des pratiques. Elle porte une attention à la recherche fondamentale et appliquée et à la création dédiée à l'enfance et la jeunesse à la faveur d'artistes émergents, régionaux et nationaux.

L'Atelline accompagne des démarches artistiques, des artistes, compagnies et collectifs, qui choisissent l'espace public (physique, symbolique, politique...) comme terrain d'écritures, de rencontre, de jeu, de questionnement, d'expérimentation et de représentation, en étant en prise avec les réalités artistiques, structurelles, sociétales et politiques de ce que sont les arts en espace public aujourd'hui.

Cet accompagnement se fait sur des temps longs, de la création jusqu'à la diffusion, en prenant en compte les enjeux artistiques et d'aménagement des territoires. L'Atelline croise les cadres de vie des populations, des

paysages aux habitats rurbains, et favorise la participation à travers des actions de médiation et de soutien à des créations situées. Elle active le croisement des approches et des regards sur les territoires, la ville, le cadre de vie des populations pour favoriser l'émergence d'une culture durable de l'aménagement du territoire. Faire exister l'Atelline dans le paysage des Scènes Conventionnées d'Intérêt National est une reconnaissance de son activité pérenne et novatrice de soutien aux créations en espace public.

www.latelline.org

LAURÉATS SACD 2023

Créé par la SACD, le Fonds SACD de musique de scène est l'une des rares aides à l'écriture destinées aux compositeurs et compositrices qui soutient tous les répertoires du spectacle vivant et s'adresse à tous les publics. En effet, ce dispositif facilite et promeut toute la création musicale contemporaine dans sa diversité face aux difficultés rencontrées par les structures pour financer des musiques originales de scène. Ces musiques originales accompagnent ainsi des pièces de théâtre, des spectacles de danse et, depuis 2008, le cirque et les arts de la rue.

Réunie le 19 septembre dernier, la commission du Fonds Musique de scène composée de Nicole Genovese, autrice, metteuse en scène et comédienne, Justine Heynemann, metteuse en scène et autrice, Annabelle Playe, musicienne et compositrice, Ruppert Pupkin (alias Emmanuelle Destremau), autrice, compositrice, chanteuse, actrice et réalisatrice, et Benjamin de la Fuente, musicien et compositeur, a sélectionné 10 projets parmi les 42 dossiers reçus.

La commission, à travers ces 10 projets, a une nouvelle fois relevé la présence de thèmes engagés, socialement ou politiquement, soulignant l'évidente capacité de l'écriture musicale contemporaine française à accompagner avec force toutes les disciplines du spectacle vivant en s'adressant à toutes et tous, petits et grands.

[Parmi les dix lauréats], **Jean-Christophe Sirven pour la musique de Peau d'âne – la fête est finie**, texte de Marie Dilasser et Hélène Soulié, mise en scène de Hélène Soulié, production Exit Compagnie, création les 12 et 13 octobre 2023 au Théâtre Jean Vilar à Montpellier, et **Lola-Ly Canac et Clément Doumic, pour la musique de Que le ciel nous tombe sur la tête**, conception/orchestration de Loren et Cecilia Coquillat, production la compagnie Celui qui Dit qui Est, création en février 2024 à la MJC Empalot de Toulouse.

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN NOUVEAUX REGARDS SUR L'ART



EXPOSITION
DU 18 NOV. 2023
AU 25 FÉV. 2024

ENTRÉE GRATUITE

DU MARDI
AU DIMANCHE
DE 11H À 17H30

Place du Pont d'en Vestit
Perpignan

Centre d'Art Contemporain

Perpignan

La SACD est la plus ancienne société d'auteurs au monde, fondée en 1777 par Beaumarchais, elle appartient aux auteurs et autrices qui en sont membres. Elle représente plus de 60 000 autrices et auteurs de création numérique, audiovisuel, cinéma, radio, podcast et spectacle vivant. Elle gère et défend collectivement leurs droits, met à leur disposition de nombreux services, leur offre des espaces de travail, les conseille dans leur accès à leurs droits sociaux ou les questions liées à leur statut d'auteur... Elle soutient par ailleurs, grâce au dispositif de « rémunération pour copie privée », la création contemporaine et la diffusion des œuvres.

Les autres lauréats sur www.sacd.fr

Les architectes de la Ville rose voient rouge

Texte Frédéric Dessort *Photo* Copie d'écran metropole.toulouse.fr



ILS ACCUSENT LA MAIRIE
D'ABUSER D'UNE « CHARTE DE
REVUE DE PROJET » POUR,
PARFOIS, FAIRE MODIFIER SANS
CADRE LÉGAL LES PLANS QUI
LUI SONT SOUMIS.

EN



grande pompe. Ce 11 mars 2022, Jean-Luc Moudenc s'est fait grand ordonnateur de la signature d'un important document d'urbanisme : la « charte de Revue de projet ». Pour le parapher, le maire de Toulouse a convié Stéphane Aubay, président de la Fédération des Promoteurs Immobiliers de France pour la partie Toulouse-Occitanie, et Jean-Michel Fabre, président de l'USH-Occitanie-Midi-Pyrénées, qui rassemble les organismes HLM régionaux. L'objectif de cette convention est de mettre en phase les projets immobiliers significatifs avec les attentes de la mairie en matière d'urbanisme. Et, ce avant le dépôt de la demande de permis de construire. Une démarche qui s'inscrit dans un nouveau paradigme, celui de l'urbanisme de projet, qui se veut être marqué par la concertation des acteurs publics et privés de la construction, jusqu'aux habitants eux-mêmes, représentés par le maire de quartier. « Initiés en 2015, l'instance et le processus de Revue de projet visent à faire évoluer, le cas échéant, les projets afin que la demande de permis de construire devienne une formalité », précise Annette Laigneau, maire adjointe de Toulouse en charge de l'Urbanisme. « Nous veillons à ce que les bâtiments respectent une charte de qualité d'usage, un aspect qui n'existe pas dans le plan local d'urbanisme (PLU). Il s'agit de répondre aux enjeux de qualité de l'habitat dans l'intérêt du public », ajoute Souhayla Marty, adjointe en charge de la qualité urbaine. « Par exemple, nous pouvons demander aux promoteurs de créer dans chaque projet de résidence un espace végétalisé pour que les habitants puissent se détendre, que les enfants puissent jouer. Ou encore, nous pouvons demander à remplacer des balcons par des loggias lorsque la façade donne sur une voie circulante et bruyante », illustre l'édile.

Droites dans leurs bottes

Des intentions louables qui butent sur un aspect plus juridique, selon le Conseil régional de l'ordre des architectes d'Occitanie (CROA). « Nous ne contestons pas la politique visant à la recherche de qualité d'usage des bâtiments ou plus généralement la politique d'urbanisme de Toulouse. Le problème, c'est que nombre des demandes faites dans le cadre du processus de Revue de projet ne sont pas inscrites dans un document d'urbanisme op-

posable sur un plan juridique », regrette Christian Combes, président du Conseil régional de l'ordre des architectes d'Occitanie (CROA d'Occitanie). « En outre, la mairie se prévaut du PLUi-H alors que celui-ci a été annulé par la justice administrative. Nous ne pouvons concevoir des bâtiments au-delà de ce que dit le PLU, le code de l'urbanisme et de la construction ! Sinon sommes-nous encore dans un État de droit ? ».

On peut en effet constater que le PLUi-H, annulé par le Tribunal administratif de Toulouse, une décision qui a été confirmée par la Cour administrative d'appel, est mentionné dans la charte de Revue de projet. Estimant ne pas être entendu sur ce point essentiel, le CROA d'Occitanie a fini par envoyer à la mairie quelques missives plus juridiques par le biais de son avocat. « Considérant que cette procédure, non prévue par le

an plus tard, les élus en charge de l'urbanisme restent droites dans leurs bottes. « Si les promoteurs et architectes ne font pas ce que nous leur demandons, ils s'exposent à un refus de permis de construire ! s'emporte Annette Laigneau. Nous ne pouvons pas rester à un PLU qui a plus de dix ans ! », renchérit Souhayla Marty.

Mais ce n'est pas que sur l'aspect légal que le bât blesse. De nombreux cabinets d'architecture passés sous les fourches caudines de la Revue de projet sont nombreux à se plaindre, voire à s'insurger contre un processus long, mal balisé, manquant de règles écrites, au final très coûteux de par le nombre d'heures passées avant parfois d'aboutir à un refus. À tel point que plusieurs d'entre eux renoncent désormais à travailler avec la mairie de Toulouse.

Parler à un mur

Un processus « partenarial » ? Une instance « de dialogue » ? Le prononcé de ces mots semble écorcher les tympans de plusieurs dirigeants de cabinets d'architecture toulousains interrogés par *artdeville* qui ont souhaité conserver l'anonymat. « Ce n'est pas vrai, c'est un lieu de monologue ! », répondent-ils de façon unanime. Autant parler à un mur ? « Avant la mise en place de cette procédure, c'était beaucoup plus simple. Le promoteur déposait directement la demande de permis de construire, et un échange constructif pouvait avoir lieu entre l'architecte et un instructeur du service d'Urbanisme de la Ville afin de corriger le dossier. Aujourd'hui, on nous fait des demandes qui ne sont pas toujours marquées par la qualité de la compétence en matière d'architecture. Elles peuvent aussi avoir des conséquences importantes sur le projet. Par exemple, imposer un espace vert et de détente – ce que la municipalité dénomme « cœur d'îlot » – au sein d'une parcelle où est prévue la construction d'un immeuble a pour conséquence d'en diminuer la surface d'emprise au sol et au final la surface de plancher. En effet, il n'est pas possible de rajouter des étages pour compenser cette baisse. Du reste, les hauteurs présentées dans les projets sont souvent rabotées par la mairie. La rentabilité économique en est dès lors affectée », explique un architecte présent sur le marché toulousain depuis plusieurs dizaines d'années.

Le cumul des griefs a donc tourné au casus belli pour les architectes toulousains. « Nous restons très ouverts à la discussion », veut tempérer Annette Laigneau. Même appel au dialogue du côté du Conseil régional de l'ordre des architectes d'Occitanie. Mais seul l'avenir dira si le mur tombera entre les deux institutions. ■



Sommes-nous encore dans un État de droit ?



Christian Combes, président du Conseil régional de l'ordre des architectes d'Occitanie

Code de l'urbanisme, porte atteinte aux droits des architectes, et ne leur offre ni sécurité juridique ni un raccourcissement des délais en phase normale d'instruction, le Conseil régional de l'ordre des architectes d'Occitanie a refusé de signer cette charte », a expliqué l'institution qui siège rue Croix-Baragnon, dans un courrier daté du 5 juillet 2022, demandant in fine la suppression pure et simple de cette procédure de pré-instruction des permis de construire. Réponse de la Ville, le 14 septembre 2022, sèche : « Il s'agit d'un cadre de discussion propice à l'élaboration partenariale de projets de qualité [...] Cette instance ne peut donc être remise en cause. » Un

FONCTION. ELÉGANCE. HARMONIE.



CUSINES ATELIER C
120 ROUTE DE MONTFERRIER
34830 CLAPIERS
www.cuisinesatelierc.fr

www.leicht.com

LEICHT[®]



Architecture/Environnement urbain/Société

Ancienne gare de Lunel : une dynamique collective en bout de ligne ?



Attenante au Pôle d'Échange Multimodal inauguré en 2020, l'ancienne gare en pierre de Lunel, avec son double escalier majestueux, a retrouvé une belle visibilité. « Fermé depuis 2014, le bâtiment était caché derrière un rideau d'arbres et avait été oublié dans la mémoire collective, raconte Mathilde Tourniol du Clos, architecte en charge de la permanence du lieu. Après avoir servi de logement de chef de gare, de centre de formation et d'appartements de cheminots, l'ancienne gare a re-émergé dans le conscient des habitant(e)s et connaît aujourd'hui une quatrième vie ! »

Photo : SNCF a rouvert une ancienne gare à tous les publics et tente de la transformer en lieu de vie et d'expérimentation collective.
Copie d'écran <https://le-coledeuterrain.fr/>

La Preuve par 7

Ouvrage d'art et de soutènement aux voies de chemin de fer encore en activité, l'ancienne gare, datant du XIX^e siècle, ne peut être ni vendue ni cédée. À l'instar de 6 000 bâtiments désaffectés en France, elle est la propriété de SNCF Voyageurs (le groupe détenant cinq SA).

Dès lors, s'est posée la question : que faire d'un bâtiment public qui coûte de l'argent mais fait partie de l'héritage immatériel ? Comment le remettre en état, le rouvrir aux habitants et lui trouver de nouveaux usages ?

« Mon métier, c'est de remettre de la vie dans des friches industrielles, là où elle a disparu », exprime Gilles Thomas, responsable des sites stratégiques à la Direction immobilière territoriale Grand Sud de SNCF Immobilier. Sa rencontre avec La Preuve par 7*, qui a déjà à son actif plusieurs expérimentations de ce type, lui ouvre alors de nouvelles voies.

Le projet de permanence architecturale devient central et fin 2019, la SNCF met à disposition une convention d'occupation précaire pour un petit local vacant dans le bâtiment voyageur de la gare actuelle où s'installe l'architecte Jacques Garnier. Cette pré-permanence permet de tisser les premiers liens, puis en 2021, le projet se

INVESTIE PAR UNE PERMANENCE ARCHITECTURALE,
L'ANCIENNE GARE DE LUNEL RETROUVE LA MÉMOIRE
ET RÉINVENTE DE NOUVEAUX USAGES AU SERVICE
DES CITOYENS. L'EXPÉRIMENTATION POURRAIT ÊTRE
PÉRENNISÉE. OU PAS.

Texte Stella Vernon Photos Voir crédits

met en place sur le long cours avec l'installation de Mathilde Tournyol du Clos, cette fois dans l'un des appartements de l'ancienne gare. « Le soutien du ministère de la Culture, de la Cohésion territoriale et la Fondation

de France a donné de la crédibilité à ce projet dont sont parties prenantes SNCF Immobilier, la Ville, la Communauté Communes du Pays de Lunel et la Banque des Territoires, précise l'architecte. J'ai pu alors constituer une équipe de cinq personnes (dont deux étudiants en architecture) et, après quelques travaux d'embellissement, nous avons occupé l'un des quatre appartements (70 m²). »

«

La seule consigne
était la solidarité
intergénérationnelle.

»

Mathilde Tournyol du Clos, architecte

Du lien social

Très impliquée dans l'habitat participatif, Mathilde Tournyol du Clos souhaitait faire émerger une programmation et des usages répondant en temps réel aux besoins du territoire. « Pour ce projet, il m'a semblé primordial d'étudier la mémoire passée mais aussi la mémoire vivante du lieu, dit-elle, d'autant que Lunel est une ville très stigmatisée. D'anciens cheminots sont venus nous voir et nous ont raconté leur vécu. Il fallait aussi créer un lieu qui ne soit pas intimidant et dans lequel émane une capacitation, où les gens pourraient se réapproprier leur citoyenneté. En accord avec nos cofinanceurs (le projet est de l'ordre de 90 K€ HT par an), nous avons identifié quatre axes : l'accueil, la mobilité, la création artistique et la formation. »





En 2022, la permanence a rencontré plus de 400 personnes ou associations, engendrant l'organisation gratuite de divers événements : apéros mensuels autour d'une carte et d'une maquette, expositions, journées bien-être, café associatif et dégustation de soupes avec l'association Au p'tit rendez-vous, ateliers de réparation de vélos sur le parvis, ou encore formations pour les jeunes éloignés de l'emploi. « La seule consigne était la solidarité intergénérationnelle. À chaque projet s'ouvre une page blanche qui fait naître des moments précieux de partage, d'émotion. »

Contraintes juridiques et administratives

Loin d'être un long fleuve tranquille, l'expérimentation s'est souvent heurtée à des imbroglios juridiques. À commencer par la mise à disposition d'une partie de l'ancienne gare. « Lorsque je suis arrivée, le terrain venait de changer de domanialité et n'était plus un terrain public ferroviaire mais un domaine privé ferroviaire, se rappelle l'architecte. Il a donc fallu imaginer un autre outil issu du Code civil : le prêt à usage qui n'avait jamais été utilisé par SNCF ! Cette expérimentation a ainsi ouvert de nouvelles voies quant aux démarches à adopter selon chaque typologie de patrimoine. De même, l'ouverture de fenêtres dans la permanence a été un véritable casse-tête, très frustrant pour un architecte car il a fallu faire appel à une entreprise habilitée par SNCF. J'espère que ces expériences feront école. » Après deux ans d'expérimentations, l'architecte vient de terminer sa mission. À l'heure où nous bouclons *artde-*

ville, rien ne garantit que la permanence soit reconduite. « Inertie politique, manque de vision stratégique... nous n'avons pas pu remplir complètement notre feuille de route, regrette Mathilde Tournyol du Clos. Le projet a pourtant remporté une vraie adhésion citoyenne, ce serait dommage que l'histoire s'arrête ! » Réponse dans le prochain numéro. ■

Ci-dessus :
Lors d'un vernissage,
à l'ancienne gare de
Lunel (34).

© Marielle Rossignol

Page de gauche :
Remettre de la vie
dans des friches in-
dustrielles, tel est
l'enjeu.

© H. Padilla

La Preuve par 7

Démarche expérimentale d'urbanisme et d'architecture et de paysage, La Preuve par 7 est un projet initié par Patrick Bouchain, pionnier du réaménagement de lieux industriels en espaces culturels (Le Lieu Unique à Nantes, La friche de la Belle de Mai à Marseille, la Condition publique à Roubaix ou encore le MIAM, à Sète). Alors que le contexte est très normé, La Preuve par 7 promeut le recours à des approches inédites, à de nouvelles manières de construire la ville collectivement et à des expérimentations sur le terrain pour dégager des jurisprudences qui pourront, en retour, inspirer la loi, les politiques publiques et légitimer des pratiques de la société civile.

A photograph of a dense forest of tall pine trees. The trees are green and have long, thin needles. The ground is covered with dry grass and some green plants. A path leads through the trees. The sky is blue. The text "Pics Studio, l'él" is overlaid on the image.

Pics Studio, l'él

s Vautes

AVEC LEUR PROJET LAURÉAT D'UN CONCOURS DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA, LES GROUPES GGL ET SMAG VEULENT DIVERSIFIER LEUR ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE PAR L'ACCUEIL DE TOURNAGES INTERNATIONAUX. MALGRÉ LA DESTRUCTION DE PRÈS DE 10 HA DE PINÈDE QU'IL PRÉVOIT, LEUR FUTUR PÔLE CINÉMATOGRAPHIQUE BASÉ À SAINT-GÉLY-DU-FESC (34) SE VEUT « EXEMPLAIRE » SUR LE PLAN ÉCOLOGIQUE. UN AUTRE SITE EÛT ÉTÉ CEPENDANT PLUS CONVAINCANT.

Texte Stella Vernon - *Fabrice Massé* *Photos* Voir crédits

Sur le site d'implantation principal, le vestige d'une clôture interdisant l'accès à cette partie de nature en sursis préfigure une entrée possible des futurs studios de cinéma
© FM/artdeville



En mai dernier, le Centre National de Cinéma (CNC) dévoilait la liste des 68 candidats retenus par La Grande Fabrique de l'Image, appel à projets doté d'un budget de 350 millions d'euros. Parmi les onze lauréats*, en Occitanie, figure l'Héraultais Pics Studio et son ambitieux projet de pôle cinématographique (43 000 m²), porté par l'aménageur GGL group et le promoteur Groupe SPAG. « Cette labellisation, qui vient récompenser quatre années de travail, nous apporte une vraie légitimité auprès de la profession, se félicite Alain Guiraudon, président de GGL. Cela nous rend également très crédibles auprès des partenaires pour boucler notre plan de financement. » Déclaré d'intérêt général à l'issue de l'enquête publique du 9 et 10 juillet 2023, le projet de Saint-Gély-du-Fesc, dont le montant global de l'investissement avoisine 200 millions d'euros, est sur les rails pour relever le défi du plan France Relance 2030 : hisser la France au rang de leader européen des tournages et de la production numérique. Quant à l'empreinte écologique de ses bâtiments qui s'implanteront en lieu et place d'une vaste pinède, sur la Zac des Vautes, ses promoteurs affirment vouloir être « exemplaires sur ce sujet » (Lire page 20).

Un enjeu international

La partie n'est pourtant pas gagnée car le pays est à la traîne : avec 23 studios pour 58 000 m², l'Hexagone se classe en quatrième position en Europe, juste derrière la Hongrie (4 studios pour 62 000 m²) et à des années-lumière du Royaume-Uni (40 studios pour 360 000 m²). Face aux grandes plateformes de production (Netflix, Amazon, Disney, Apple TV...) qui génèrent un volume de travail inédit, la France se contente, pour l'heure, de récupérer les reliquats des pays européens saturés. « Pour satisfaire la demande mondiale de contenus, il faudrait 2 000 studios, or dans le monde il n'y en a que 1 000, constate Sébastien Giraud, directeur d'exploitation de Pics Studio. Pourtant les producteurs sont prêts à tourner ici. »

Studio de cinéma à ciel ouvert, la Région Occitanie arrive en effet en seconde place, après l'Île-de-France, en matière d'attractivité pour les tournages (plus de 3 000 jours de tournage en 2022). Le succès des trois séries (*Ici tout commence*, *Un si grand soleil* et *Demain nous appartient*) a contribué à dynamiser un véritable cluster. Aussi, les groupes GGL et SPAG ont bien l'intention de jouer un rôle majeur dans la cartographie cinématographique, même s'ils n'en ont pas forcément la culture. « Suite à la lecture du rapport du CNC en 2019 sur la



désuétude des infrastructures cinématographiques dans un pays qui a tout de même inventé le cinéma, nous nous sommes questionnés sur l'opportunité d'ajouter un nouveau métier alors que nous sommes déjà très impliqués dans l'art, la gastronomie, la viticulture ou la santé, concède Alain Guiraudon. Mais en tant que passionnés d'art et aménageurs, donc propriétaires de fonciers, nous nous sommes sentis légitimes pour monter un projet solide et faire en sorte que Pics Studio ne soit pas qu'un plateau de tournage mais une marque ombrelle, lisible à l'international. »

La preuve par trois

Déjà propriétaires du terrain de 14 hectares à Saint-Gély-du-Fesc, les deux aménageurs ont déposé le permis de construire de ce qui sera le futur vaisseau amiral de Pics Studio : un complexe de huit plateaux (de 500 à 3 000 m²) sur 11 800 m² de bâtis, intégrant les meilleurs outils de pointe et de la technologie numérique (dalles, leds, ateliers de construction, VFX, studios de post-production, prestataires techniques...) ainsi que des espaces naturels pour les tournages extérieurs (backlot). Limitrophe, un campus universitaire, avec logements étudiants, sera dédié au secteur de l'audiovisuel et du cinéma. Deux autres sites satellites structu-

rent le projet : l'un à Fabrègues, sur l'emplacement de l'ancienne usine Schneider, qui accueillera quatre studios de tournage supplémentaires (de 800 à 1 500 m²), des outils post-prod son et des ateliers de construction de décors ; l'autre, situé à Pérols, offrira un ensemble de 125 écolodges de haut standing et des espaces de vie pour les équipes de tournage.

Avec ces trois sites, les producteurs auront tout à portée de main, le projet étant bâti autour du concept anglo-saxon du one stop shot, sorte de all inclusive (tout compris) où tous les maillons de la chaîne de production, de la formation à la livraison du film, sont rationalisés sur un même lieu.

Attractivité et retombées économiques

Avec ce projet, Pics Studio entend irriguer l'ensemble de la filière des industries culturelles et créatives. Plusieurs studios se sont d'ailleurs rapprochés des deux aménageurs pour intégrer le futur « village des entreprises ». C'est le cas notamment de l'un des lauréats de l'appel à projets, le studio parisien d'effets spéciaux The Yard, installé pour l'heure au millénaire à Montpellier.

« Pouvoir candidater au travers d'un écosystème complet augmente les challenges de capter des projets internationaux et cela favorise les synergies », assure le superviseur Laurens Ehrmann, qui a également signé un partenariat avec ArtFX (école d'effets spéciaux presentielle pour rejoindre Pics Studio). D'autres ont emboîté le pas : Darkmatters (prod virtuelle), Titra (école de doublage), Saraban (post-prod), Decipro (fournisseur matériel audiovisuel), Caméléon (prod vidéo) ou encore Panavision (conception caméras et objectifs) et Panalux (éclairage scénique).

« Le projet n'aurait pas de sens sans l'écosystème déjà



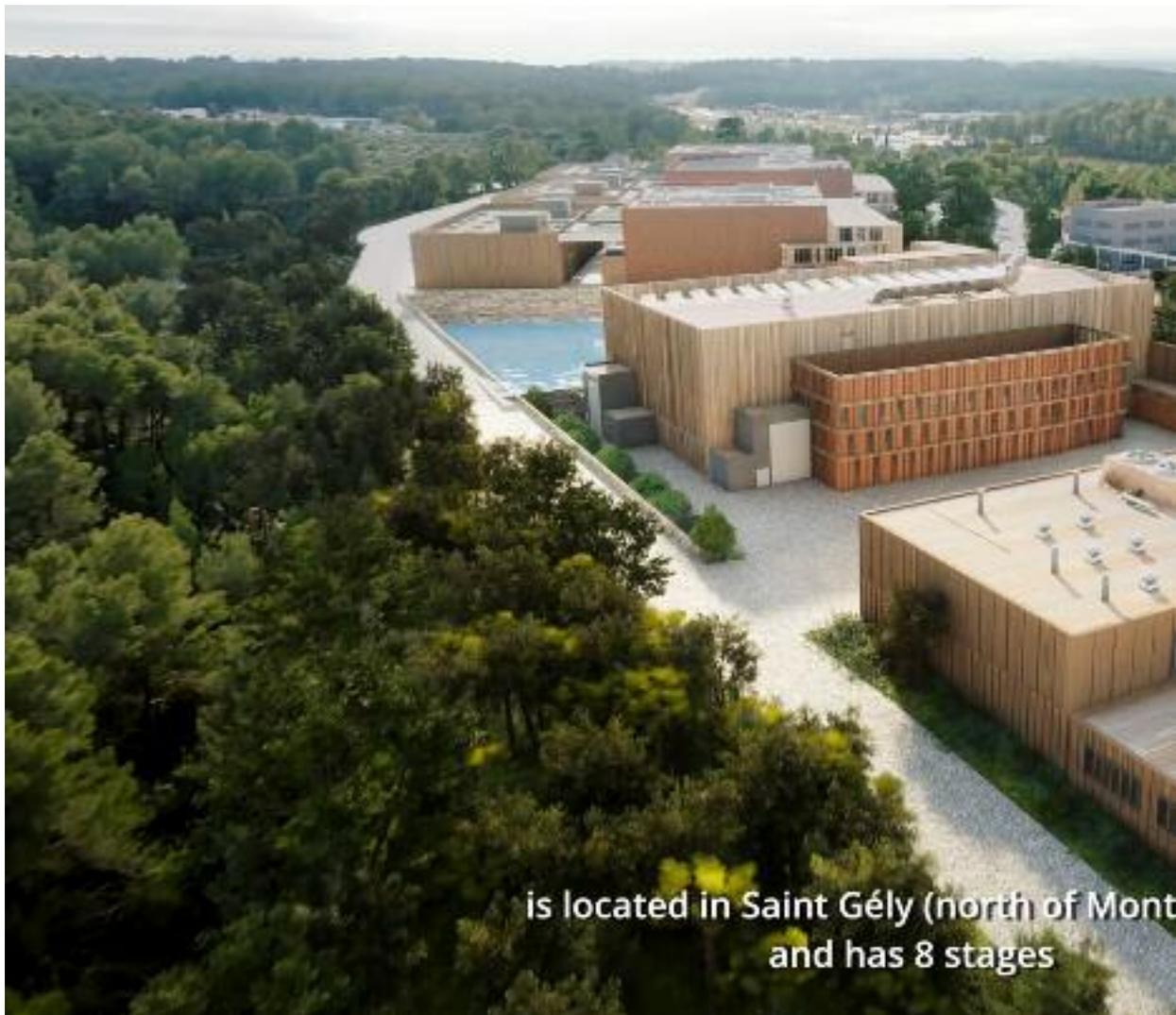
Pour satisfaire la demande mondiale de contenus, il faudrait 2 000 studios, or dans le monde, il n'y en a que 1 000.



Sébastien Giraud, directeur d'exploitation de Pics Studio

Après avoir connu leur âge d'or, les studios de cinéma, pour la plupart situés en région parisienne, ont amorcé leur déclin à partir des années 60, sous la pression immobilière. En 2023, ce sont deux aménageurs, GGL et SPAG qui lancent un méga projet : Pics Studio, à St-Gély-du-Fesc (34).

III. Copie d'écran du film de présentation sur www.pics-studio.com



is located in Saint Gély (north of Montpellier) and has 8 stages

Le projet à dimension internationale de Pics Studio, à St-Gély-du-Fesc (34).
 III. Copie d'écran du film de présentation sur www.pics-studio.com

en place mais qui reste encore très axé TV, convient le président de GGL. Il faut donc l'upgrader sur le cinéma international. Benoit Jaubert, le producteur de Mathieu Kassovitz, et les frères Russo, réalisateurs et scénaristes, nous ouvrent leur carnet d'adresses et nous donnent des clés pour mettre en place un modèle adapté et pensé sur plusieurs décennies. Nous créons vraiment un site à partir d'une feuille blanche en nous appuyant sur les forces vives de la région. »

Si tous les feux sont au vert, l'opération pourrait générer jusqu'à 2 000 emplois. Les travaux devraient démarrer en 2024 pour les premières livraisons l'année suivante. **SV**

* Les onze lauréats vont bénéficier d'un engagement financier de l'État à hauteur de 51 millions d'euros, l'Occitanie étant la première région après l'Île-de-France en nombre de projets soutenus.
Montpellier et les environs : Pics Studio, France.tv studio, Mathematic (effets spéciaux), The Yard (effets spéciaux), The Gamebakers (jeux vidéo), Travelling (cinéma audiovisuel), Audio Workshop (son), ArtFx (effets spéciaux) ; **Toulouse :** Tat Studio (film d'animation) et D.E.F.I.P (cinéma-audiovisuel) ; **Soler (PO) :** Idem Formation (audiovisuel, effets spéciaux, jeux vidéo).

ors d'une conférence de presse sur site, à St-Gély-du-Fesc – 14 hectares d'une colline boisée de pinède, oliveraie, peupleraie noire et une petite zone humide –, la question sur l'impact écologique du projet Pics Studio a vite été posée. Présente dans cet écran verdoyant du luxueux lotissement résidentiel des Vautes, ce 8 avril 2022, la présidente de la Région Occitanie Carole Delga était venue témoigner de son soutien résolu au projet. C'est elle qui a ainsi répondu aussitôt à la première question de *La Tribune* : quid de l'empreinte carbone des bâtiments ? « Ce seront des bâtiments à énergie positive », a-t-elle rassuré, tandis que Sébastien Giraud, directeur d'exploitation, acquiesçait : « On a pris un bureau d'études justement pour être exemplaires sur ce sujet » ; « c'est aussi une exigence de la commune », ajoutait Michèle Lernout, maire de St-Gély-du-Fesc. Quant à la question de l'impact sur la biodiversité posée par *artdeville* ? « C'est réglé », « il n'y a pas de sujet », balayèrent en canon élus et promoteurs. Un an plus tard, la commission d'enquête concluait, certes, par un avis favorable cet aspect sensible du dossier. Pour autant...



«

Certains enjeux et impacts semblent sous-estimés concernant la biodiversité, le projet impliquant l'altération voire de la destruction totale de milieux naturels.

»

concertées permettant d'éviter que ce projet devienne un facteur de développement urbain mal maîtrisé et induise une consommation d'espaces ayant des incidences environnementales ».

Si on considère encore « le risque majeur de feu de forêt », « le dossier ne démontre pas que l'implantation envisagée du projet est le fruit de la recherche du moindre impact environnemental dans le choix du site », ajoutait la MRAe.

À nouveau interrogé sur l'enjeu écologique fin septembre 2023 par artdeville, Sébastien Giraud, directeur d'exploitation, affirme que tout a été mis en œuvre pour faire de Pics Studio « un outil de décarbonation exemplaire. » (sic). « Lorsque nous avons présenté le projet au conseil municipal de Saint-Gély-du-Fesc, la majorité et l'opposition ont voté pour, y compris les Verts. » C'est inexact puisqu'une élue municipale (gauche - non encartée), Christine Pujol, a voté contre. Elle a également émis un avis défavorable lors de la commission d'enquête pour les raisons ci-dessus évoquées. Pas de quoi faire douter Sébastien Giraud : « Nous allons garder une partie de la pinède, l'idée étant de créer un outil technologique performant sur St-Gély-du-Fesc tout en optimisant les conditions d'accueil avec un cadre vert. Pics Studio souhaite ainsi se démarquer des studios existants qui ressemblent souvent à de grandes zones industrielles. Au-delà de l'aspect purement écologique, il y a bien sûr un aspect commercial. D'autant que dans les tuyaux de la commission européenne arrivent des conditionnements de réalisation de films en fonction de leurs résultats carbone : en ayant un score carbone élevé, Pics Studio deviendra très concurrentiel. D'ailleurs notre projet est scruté par Pinewood, studios anglais renommés. Comme nous partons de zéro, nous avons volontairement choisi de pousser les curseurs environnementaux même si cela a un coût : utilisation de béton bas carbone, acier recyclé, bois, géothermie, photovoltaïques, choix des orientations, vaporisation d'eaux naturelles, calories récupérées des data center pour chauffer l'eau sanitaire... Pics Studio va créer un outil exemplaire qui, mécaniquement, incitera les autres à se verdier. » ■ FM - SV

Impacts sous-estimés

Les études nécessaires à la mise en compatibilité du plan local d'urbanisme, rendues obligatoires par le projet (d'où la commission d'enquête) ont, elles, répondu plus précisément aux questions des journalistes. En y apportant des nuances. Et il y avait bien un « sujet », finalement : « Certains enjeux et impacts semblent sous-estimés concernant la biodiversité, le projet impliquant l'altération voire de la destruction totale de milieux naturels sur près de 10 ha, avec des effets significatifs sur les espèces faunistiques qu'ils abritent et les continuités écologiques au sein du secteur », pointait la mission régionale d'autorité environnementale (MRAe). Cinq espèces de chiroptères et cinq espèces de reptiles protégées sont en effet présentes sur le site. La MRAe recommandait « de compléter l'état initial par la potentielle présence de la pie-grièche à tête rousse et la pie-grièche méridionale » dans l'oliveraie. L'Autorité environnementale s'étonnait par ailleurs que la mise en 2x2 voies de liaison intercantonale d'évitement nord (LIEN) soit également citée « comme atout pour le projet pour en améliorer l'accès. La MRAe rappell[ait] que dans son avis sur le LIEN émis le 28 septembre 2021, elle faisait état des conséquences à échelle locale de cette liaison sur l'extension de la périurbanisation, sans faire état d'actions ou de décisions



Art

Le musée de Céret au firmament

AVEC CONSTELLATIONS, LE MUSÉE D'ART MODERNE DES PYRÉNÉES-ORIENTALES RÉUNIT UNE SÉLECTION D'ŒUVRES « STARS » DES COLLECTIONS DU FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN - OCCITANIE. *Texte Fabrice Massé Photos voir crédits*

Si l'espace semble constitué majoritairement de vide, on sait qu'il n'en est rien. Ne dit-on pas que la nature en a horreur ? C'est ainsi à la faveur d'une longue vacance à la tête du musée de Céret (lire plus bas) que Clément Nouet, directeur du musée régional d'art contemporain de Sérignan, s'est vu confier le commissariat de sa grande exposition d'été. Est-ce le fait de côtoyer soudain les chefs-d'œuvre des « stars » de l'art moderne accrochés aux cimaises de Céret qui lui a inspiré sinon le thème, le titre de cette exposition ? Constellations reste en tout cas à voir jusqu'au 26 novembre, et il serait dommage de la rater.

C'est à « un voyage dans la galaxie de la création artistique de ces cinquante dernières années » auquel Clément

Nouet nous convie. Depuis la base de Céret, « La Mecque du cubisme » où le plus grand nom du cubisme a marqué l'histoire du XX^e siècle (de Braque à Picasso, en passant par Soutine, Chagall, Dufy, Miro, Dali...), le public est invité à s'élever dans les étages du vaisseau/musée où se trouve l'exposition temporaire. Ce sont ainsi les œuvres d'autres stars, reconnues ou en devenir, celles des deux collections du Fonds régional d'art contemporain (FRAC) d'Occitanie, basées à Toulouse et Montpellier, dont la vocation est de rayonner partout, dans la région comme ailleurs.

Point d'évocation de la Grande Ourse ni d'Andromède toutefois (ou indirectement). Les 7 constellations d'œuvres se forment au gré des 7 salles, sans intention chronologique ni thème véritable ; seul le regard tire les liens réels



ou éventuels que l'imagination de chacun tissera. Outre l'œuvre à l'entrée du musée, de Joan Duran (le loup qui hurle dans la longue nuit stellaire), l'exposition démarre avec celle de Rolf Julius (Four Large Black), une installation de quatre haut-parleurs suspendus dans lesquels un pigment noir a été déposé, et qu'un son bourdonnant, possiblement sidéral, agite tels des poussières de météorites. L'œuvre plonge instantanément le visiteur dans un songe sombre et inquiétant. On s'attarde à peine sur For Cello, la deuxième œuvre de Rolf Julius, des partitions musicales complémentaires de formes sérielles, taches noires énigmatiques ; l'envie d'en sortir vient alors très vite... par l'attraction irrésistible que provoque l'ambiance rouge vif et psychédélique que le regard capte de la porte d'à côté. De loin le geste artistique le plus spectaculaire de l'exposition, l'iconique Dots Obsession - Infinity Mirrored Room (voir photo) de Yayoi Kusama, est une installation littéralement gonflée dans une pièce unique de 280x600x600m. Elle est composée de volumineux ballons rouges à pois blancs, possibles répliques stylisées d'amanites tue-mouches dont on connaît le pouvoir hallucinogène. Et de fait, les murs entièrement recouverts de miroirs projettent le visiteur dans un univers vertigineux, d'où émerge, parmi les multiples reflets des ballons, un sourire immanquablement radieux, le sien. Sans minimiser l'intérêt du reste de l'exposition, la suite s'en trouve alors forcément affadie. On en manquerait presque un Soulages pourtant monumental (400x222cm) « caché » derrière la pièce dédiée à Yayoi

Kusama. Si on reste ému par un autre Japonais qui, avec Body Scale Triangle Square de Massaki Nakayama, compose « corps et art » son œuvre ; par l'humour, dans la même salle, de Victoire sur l'instant quelconque, de Jean-Marc Andrieu ; ou encore par la finesse, la simplicité et l'efficacité remarquable de sculptures de Laurette Atrux-Tallau, deux salles plus loin... la visite se poursuit d'un regard ému, y compris face à des compositions de Boltanski, Creten, en encore Jacquet... Abdelkader Benchamma réussit toujours à nous épater par son travail prospectif, en quête d'horizons infinis ; Jessica Warboys par le protocole naturel dont elle use pour laisser la mer peindre à sa place... mais définitivement, le visiteur a du mal à redescendre du « trip » Yayoi Kusama, qui a elle seule enchante la visite. ■

Nouveau directeur

Jean-Roch Dumont Saint Priest a été nommé en septembre dernier directeur-conservateur du musée d'art moderne de Céret. À 29 ans, il succède pour un mandat de cinq ans à Nathalie Gallissot, dont le départ à la retraite, il y a neuf mois, avait laissé le musée orphelin. Le retrait de la candidature d'Alice Cornier, ex-directrice du musée des beaux-arts de Cambrai finalement attirée par d'autres fonctions, avait pris tout le monde de court.

L'iconique Dots Obsession - Infinity Mirrored Room, de Yayoi Kusama (1998), collection les Abattoirs, Musée-Frac Occitanie Toulouse.

Vue de l'exposition ; les œuvres de Nina Childress, Damel Tatah, Johan Creten et Tania Mouraud.

Jean-Roch Dumont Saint Priest, nouveau directeur du musée de Céret, a choisi l'œuvre de Yayoi Kusama pour ce portrait.

© FM/artdeville

Nebula, messe pour le temps futur

JOUÉ EN FÉVRIER 2023 AU CENTRE CHORÉ-GRAPHIQUE NATIONAL-ICI DE MONTPELLIER, EN JUIN SUR LES SCÈNES CROISÉES DE LOZÈRE, LE SPECTACLE ÉSOTÉRIQUE DE VANIA VANEAU ÉTAIT REPRIS AVEC SUCCÈS À VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE (34), LE 1^{er} OCTOBRE DERNIER.

Texte Fabrice Massé *Photos* Voir crédits

Dans le cadre de la manifestation À la lisière du monde (de demain), co-organisée par les Techniciens du spectacle vivant (TSV), la Ville de Villeneuve-lès-Maguelone et Montpellier-Sète 2028, Nebula de la Cie Arrangement Provisoire, parachevait un week-end de « concerts, spectacles, rencontres professionnelles et jeux pour impulser une réappropriation ludique, festive et créative du territoire, de l'eau, du vivant », selon la plaquette de présentation ; le tout en accès gratuit.

Et « pour repenser ensemble notre rapport au territoire, à l'eau et à la nature », l'écrin exceptionnel de la presqu'île de l'Esclavon, près de la plage du Pilou, offrait toutes les qualités. Servi à l'accueil, un cocktail à base d'eau, de jus de fruits et de charbon, a aussi contribué astucieusement à ce questionnement.

Quant au choix de cette programmation, également judicieux, il a majoritaire convaincu le public malgré un langage gestuel peu esthétisant. Ce soin a été confié à la plasticienne et scénographe





Célia Gondol qui, dans cet environnement radieux de lagunes, a d'autant mieux hameçonné nos rétines.

Présenté comme de la danse en paysage, le solo de Vania Vaneau relevait ainsi plus de la performance que des canons de danse auxquels le public familial a pu s'attendre, ce dimanche après-midi.

Quoi qu'il en soit, malgré ce registre plus familier aux amateurs d'art contemporain et aux spectateurs du centre chorégraphique national de Montpellier (Vania Vaneau y est artiste associée), environ cent personnes ont paru captivées par l'outre-monde, sombre et tellurique, dessiné par Nebula.

Surgie d'on ne sait où, brandissant une lentille solaire, l'artiste investit l'espace après une longue procession, un disque de charbon et de poussière de bois, clairsemé des vestiges d'un potentiel passé disparu : pierres polies, cristaux, miroirs brisés...

Comme par un rituel chamanique, son personnage semble convoquer esprits et éléments, selon un protocole tribal, antédiluvien, lapidaire ; la chorégraphie ésotérique passe par l'usage d'attributs comme des coupelles d'inox, des paniers d'osiers qu'elle vide ou remplit. L'univers est-il celui d'un jeu vidéo, issu de l'heroic fantasy Marvel, comme le titre Nebula le suggère ? Pas vraiment. La musique vibratoire, réverbérante, bourdonnante de Puce Moment (Nico Devos et Pénélope Michel), porte une gestuelle incantatoire qui pourrait virer à la transe à tout moment. Mais non, ou bien imperceptiblement. C'est peut-être le reproche qu'on pourrait formuler à la pièce. Transe et danse ne procèdent-elles pas d'une même cosmogonie ? La grâce chorégraphique a peiné parfois à sublimer celle de la scénographie. Malgré cette frustration passée, ce spectacle laisse au cœur de chacun une saine mélancolie qui répond pertinemment au questionnement des organisateurs. ■

N.B. La compagnie Arrangement Provisoire s'engage avec ses moyens dans une démarche écologique au sein de ses activités. Via la création et la tournée de Nebula, Arrangement Provisoire contribue financièrement à des associations de protection de l'Amazonie et de défense des peuples autochtones.

Ci-dessus :
À l'issue de la représentation, Vania Vaneau traverse une nouvelle fois le site pour saluer, sous les applaudissements.
© FM/artdeville

À gauche :
Vania Vaneau en prêtresse postapocalypse, dans Nebula.
Copie d'écran - arrangementprovisoire.org
Frédéric Rouverand

11 perles de la saison théâtrale 2023/24

DE TOULOUSE À NÎMES, EN PASSANT PAR PERPIGNAN, LA SCÈNE THÉÂTRALE SEMBLE AVOIR RETROUVÉ SES COULEURS D'AVANT COVID. LES SPECTATEURS SONT AU RENDEZ-VOUS ET LA NOUVELLE SAISON NOUS LIVRE DE BELLES PROMESSES. À MONTPELLIER, LE THÉÂTRE REVIENT AU CŒUR DE LA CITÉ AVEC UNE PROGRAMMATION À L'OPÉRA COMÉDIE. FLORILÈGE.

Textes Monique Castro - Marylène Avéla *Photos* Voir crédits

Le *Tartuffe* mis en scène par Guillaume Séverac-Schmitz.
© Erik Damiano

Le Cendrillon de Joël Pommerat, 12 ans déjà

On ne présente plus Joël Pommerat, qui nous a déjà subjugués par ces réinterprétations de contes. D'une beauté à couper le souffle, sa version de *Cendrillon*, créée il y a douze ans et reprise depuis l'an passé, décape le conte de Perrault. Cette relecture contemporaine du conte, pas vraiment pour les plus petits, questionne le deuil, la cruauté du monde des adultes, nous parle de désir, du pouvoir de l'imagination, du sentiment de culpabilité, dans une adaptation virtuose, poétique et non dénuée d'humour.

Théâtre de la Cité, du 20 au 28 mars 2024. Attention, il reste peu de places.

Que sera sera, dialogue Truffaut/Hitchcock

Considéré comme la bible du cinéma, cet échange entre les deux réalisateurs a débuté le 13 août 1962, jour de l'anniversaire d'Hitchcock. Il s'est concrétisé par un livre quatre ans plus tard, qui a changé le regard porté jusqu'ici sur le réalisateur du film *Les Oiseaux*. Cet échange, qui s'articule autour de 500 questions que Truffaut pose à Hitchcock, dissèque l'œuvre du maître



du suspense et en montre une profondeur jusque-là ignorée. Le collectif flamand tg STAN (Stop thinking about name) s'empare avec brio de cette œuvre et propose un spectacle à la frontière entre le talk-show, le quiz cinématographique et la comédie, où les deux acteurs rejouent des scènes cultes.

Théâtre Garonne, du 21 au 25 novembre 2023.



Guillaume Séverac-Schmitz, un metteur en scène à suivre

Installé avec son collectif Eudaimonia dans le petit village de Caudebronde, dans l'Aude, le metteur en scène Guillaume Séverac-Schmitz, issu du CNSAD (Centre national supérieur d'art dramatique), sera notamment à l'affiche du Théâtre de la Cité avec deux pièces : *Le Tartuffe* et *Richard III*. Ces spectacles embarquent le spectateur de tout âge par leur puissance, leur énergie et leur modernité, notamment grâce à la traduction très contemporaine du texte de Shakespeare par Clément Camar Mercier. Le metteur en scène a la volonté de proposer un divertissement exigeant et joyeusement intelligent. Comme c'était la coutume dans le théâtre élisabéthain, les acteurs interagissent avec le public. Tonnerre d'applaudissements garanti.

Richard III : Théâtre de la Cité, du 8 au 14 novembre
Théâtre de Nîmes, les 22 et 23 novembre
Théâtre Le Cratère, Alès (Gard), les 28 et 29 novembre,
Théâtre de Sète, le 6 décembre

Le Tartuffe : Théâtre de la Cité, du 11 au 26 janvier 2024
Théâtre de l'Archipel, Perpignan, les 30 jan. et 1^{er} fév.

Phèdre !... une comédie

Comment transmettre l'amour du théâtre classique ? Le comédien et metteur en scène suisse François Grémaud a relevé le défi lancé par le Théâtre Vidy de Lausanne en 2019, en écrivant un seul en scène sur *Phèdre* jouissif, où il mêle sa plume à celle de Racine et dont il a confié l'interprétation à Romain Daroles. Le génial comédien, qui interprète au départ un conférencier censé expliquer la pièce, l'écriture de Racine, l'amour des mots à un parterre d'étudiants, se laisse happer par sa passion, entre dans la peau de chaque personnage et devient tour à tour *Phèdre*, *Hyppolite* ou *Thésée*, chacun racontant sa vision de l'histoire, ses amours... Palpitant, intrigant, joyeux, puissant. Révélation du Festival d'Avignon 2019. *Théâtre de la Cité, du 5 au 9 décembre 2023.*

Supernova, place à la jeune création

Du 7 au 25 novembre 2023, pour la 8^e édition, le Festival Supernova prend ses quartiers au Théâtre Sorano pour mettre en lumière la jeune création régionale et au-delà,

Milk, mise en scène
de Bashar Murkus.
© Eid Adawi



Oncle Vania, mis en scène par Galin Stoev.
© Marie Liebig

Richard III, mis en scène par Guillaume Séverac-Schmitz.
© Erik Damiano

Phèdre I, conception et mise en scène de François Gremaud.
© Loan Nguyen

jusqu'en Belgique. Il faut se précipiter pour voir l'audace d'une jeunesse qui ose des esthétiques singulières. Qui s'interroge sur des enjeux sociaux, environnementaux, numériques et qui tente d'y répondre avec des imaginaires particuliers, intenses et bouillonnants. Comme par exemple *La nuit se lève* sur l'inceste où Mélissa Zehner, inspirée de documents, signe une fiction bouleversante où cinq femmes s'immergent dans un passé douloureux. L'autrice et metteuse en scène passe par la musique pour évoquer, avec finesse et parfois humour, cette mémoire traumatique.

La nuit se lève, Théâtre Sorano, Toulouse du 8 au 15 novembre ; également au Piano Tiroir, Balaruc-les-Bains, le 27 avril ; au Théâtre des 13 Vents – CDN Montpellier, le 9 mars 2024

L'Avare, par Jérôme Deschamps

Une ambiance à la Deschamps. Un décor sobre fait d'éclairages. Les costumes kitch et colorés de Macha Makaïeff, sa compagne, amène cette ambiance à la fois rétro et décalée caractéristique des pièces de Jérôme Deschamps. Et le texte. « En montrer moins pour en dire plus », dit Jérôme Deschamps en citant Jacques Tati. Jérôme Deschamps est aussi sur les planches pour incarner Harpagon, avec Bénédicte Choïnet, Lorella Cravotta, Vincent Debost, Fred Epaud, Hervé Lassince, Louise Legendre...

Opéra Comédie Montpellier, les 14, 16, 17 mars 2024.

Théâtre façon puzzle

Créée en 2019 par la compagnie du théâtre déplié et mise en scène par Adrien Déal, *Les pièces manquantes* (puzzle théâtral) forment une suite de pièces différentes chaque soir. Les scènes manquantes d'un puzzle changent d'une représentation à l'autre. Sur scène, six acteurs, trois femmes et trois hommes, sont confrontés à des situations limites sur le thème du conflit de générations. Une professeure de piano avoue à des parents l'histoire d'amour qu'elle vit avec leur fils, son élève ; un bébé apparaît sur la banquette arrière de la voiture d'un couple ; un homme et une femme hébergent au pied de leur lit un homme étrange ; des enfants disparaissent brusquement du foyer familial. Ce dispositif théâtral



donne l'impression de regarder une série que l'on prendrait en cours ou un roman qu'on lirait par bribes. Une manière intéressante de montrer une même histoire sous des jours inattendus.

Théâtre des Treize Vents, Montpellier, les 3 et 4 avril 2024

Oncle Vania, sombre et lucide

Ce n'est pas la première fois que Galin Stoev, directeur du Théâtre de la Cité, met en scène Tchekhov. Il y eut déjà *La mouette*, en 2004. « Quand j'étais plus jeune, j'étais prêt à dire que Tchekhov était peut-être mon auteur préféré. J'ai grandi avec lui. À l'école de théâtre en Bulgarie nous l'avons beaucoup travaillé. » Dans le domaine d'Oncle Vania, Alexandre Sérébriakov, professeur et critique d'art à la retraite, revient pour y finir ses jours avec sa jeune et belle épouse Elena. Mais le cœur n'y est pas. Dans cette campagne banale, Galin Stoev campe d'un regard sombre et cruel les frustrations sociales, culturelles et sexuelles qui s'accablent et consomment les êtres. « Si *Oncle Vania* est aujourd'hui encore très souvent jouée, c'est sans aucun doute parce qu'elle est la première pièce écologique du théâtre européen », analyse pour autant *Le Monde*, qui voit dans le personnage du docteur Astrov « un personnage attachant entre tous de militant pour l'environnement avant l'heure, qui offre de magnifiques plaidoyers pour la préservation de la nature, le rôle que jouent les forêts et les espèces animales dans nos vies. »



Scène nationale Grand Narbonne, jeudi 25 janvier 2024
Théâtre Molière Sète, jeudi 29 février et vendredi 1^{er} mars 2024

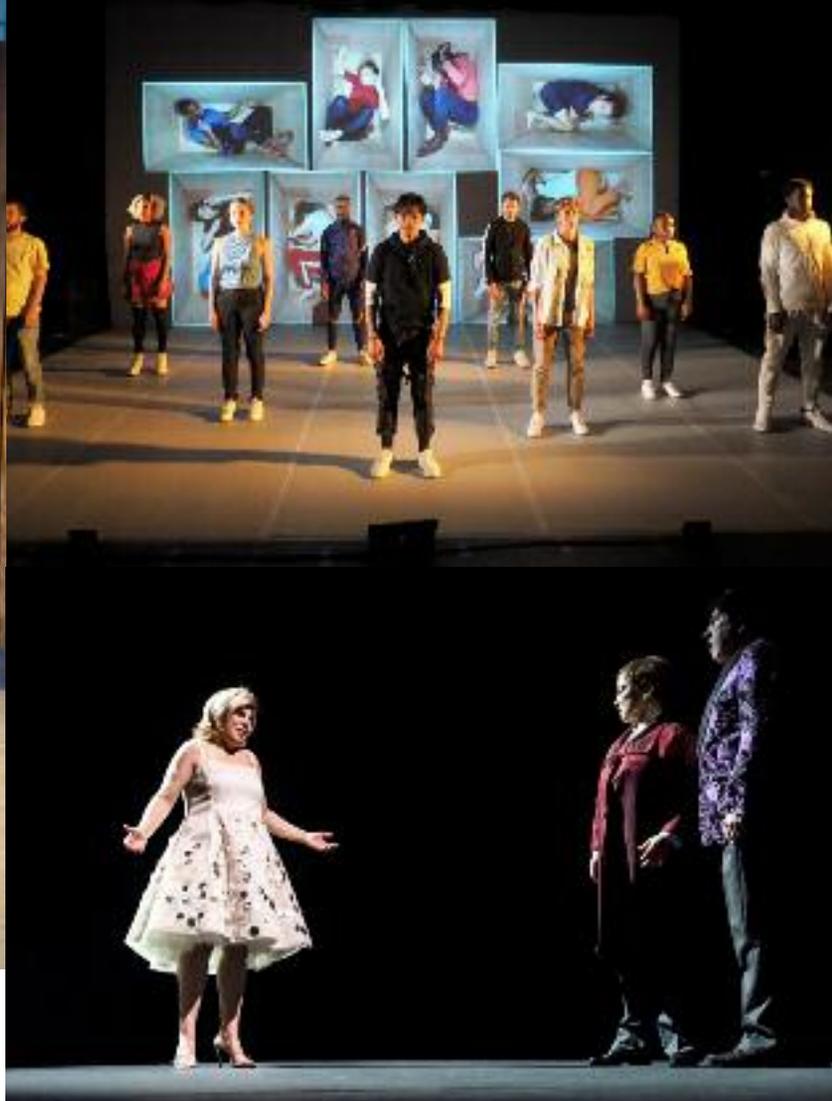
Dussolier sens dessus dessous

Seul sur scène, du haut de ses 77 ans, André Dussolier nous donne à savourer les plus beaux textes de la littérature française. Avec trois César et un Molière et des centaines de rôles à son actif, l'immense acteur nous livre un décapant monologue, *Sens dessus dessous*, à partir des écrits illustres de Victor Hugo, Aragon, Charles Baudelaire, Roland Dubillard, Sacha Guitry, Henri Michaux, Raymond Devos, André Frédérique, l'abbé de L'Attaignant. Leur beauté intemporelle a subjugué la critique ; un spectacle ponctué de vidéos et de créations musicales originales.

Théâtre de Nîmes, les 6 et 7 février 2024
Opéra Comédie Montpellier, 23 février 2024

Entendre Incandescences

Écrit et mis en scène par Ahmed Madani *Incandescences* est le dernier volet de la trilogie *Face à leur destin*, réalisée par Ahmed Madani sur ces jeunes de banlieue qui partagent une origine commune, des parents exilés, une vie difficile mais aussi de l'amour. Comme *Illumination(s)* en 2012 et *F(l)ammes* en 2016,



Incandescences met en scène des acteurs non professionnels avec pour objectif de «faire entendre la voix d'une jeunesse rarement entendue, y amener d'autres corps, d'autres visages, d'autres histoires, poussés par un vent de liberté, de joie et d'espérance.»
Théâtre de l'archipel, Perpignan, les 30 novembre et 1^{er} décembre

Les larmes de Milk

Conçue et mise en scène par Bashar Murkus, *Milk* fait tristement écho à l'actualité dramatique de cet automne dans la région de la Méditerranée. Pas de dialogue, c'est le parti adopté par ce metteur en scène palestinien pour dire la douleur de son histoire. Un groupe de femmes pleurent des larmes de lait. Des corps inanimés qui ressuscitent. Bashar Markus utilise la métaphore, le cri et le chant pour exprimer la force son propos. Présentée lors du dernier Festival d'Avignon, qui l'a coproduite, *Milk* poursuit le parcours de près de vingt pièces du metteur en scène, né en 1992, explorant des thèmes sociaux, politiques et humanistes complexes et forts. Bashar Markus enseigne le théâtre à Haïfa, Israël.
Théâtre des Treize Vents Montpellier, dans le cadre de la Biennale des arts de la scène en Méditerranée, les 16 et 17 novembre. ■

L'Avare, mis en scène par Jérôme Deschamps.
© Loïc Julien

Incandescences, mise en scène d'Ahmed Madani.
©Francois-Louis Athénas

Cendrillon, création théâtrale de Joël Pommerat.
© Cici Olsson



L'OCÉAN EN FIL CONDUCTEUR

Elle a été styliste pendant quinze ans chez Hermès, Volcom ou encore Roxy, lui, designer textile pour de grandes marques. Marine Olacia et Daniel Rodriguez ne se connaissent pas mais tous deux ont pris la même initiative : récupérer les filets de pêche ou les déchets plastiques issus de l'océan pour les transformer.

Wastendsea et Ecoproject

C'est en découvrant Seaqual Initiative, organisation espagnole travaillant en partenariat avec les pêcheurs pour récupérer les déchets plastiques, que Daniel Rodriguez, challengé par ses filles qui ne se retrouvaient pas dans la mode écoresponsable, a créé Wastendsea,

marque stylée aux graphismes inspirés surf.

« Les déchets plastiques, une fois triés, sont lavés, broyés puis étirés sous forme de fibre. Une filature fait ensuite le mélange avec du coton organique (provenant de Turquie) puis le fil est envoyé au Portugal pour le tricotage, la teinture et la confection. La technique de confection (le tricot est teint à cœur - NDLR) permet de fabriquer un produit très solide, qui ne rétrécit pas lors des cycles de lavage », explique Daniel Rodriguez.

Wastendsea propose chaque année deux collections mixtes (tee-shirt, sweat et jogging), soit une trentaine de références auxquelles s'ajoutent des intemporels et quelques pièces capsules. La marque, implantée près de Toulouse, distribue ses produits sur internet, chez une poignée de revendeurs et dans un magasin en nom propre à Albi.

En parallèle, Wastendsea a créé Ecoproject, ligne de produits personnalisables (avec sérigraphies, logos) s'adressant aux professionnels (entreprises, administration, bars). Le concept cartonne. Depuis la création

3 innovations et produits régionaux

Textes Stella Vernon Photos DR

de la société, 3 000 kilos de déchets plastiques ont pu être utilisés pour la confection des collections. 1 % du chiffre d'affaires est reversé à l'association Project Rescue Ocean.

Du filet au fil, SAO Textile

De son côté, Marine Olacia, confrontée à une expérience dans la fast fashion, est devenue ambassadrice bénévole pour Project Rescue Ocean, ONG environnementale pour la protection des mers et océans. Plutôt que d'envoyer des kilos de filets de pêche à la déchetterie, la styliste a fini par créer en février 2022 l'entreprise à mission SAO Textile (nom d'une divinité grecque protectrice des marins). En partenariat avec un centre spécialisé dans la recherche de textile innovant, elle a mis au point

un procédé de valorisation de différents types de filets de pêche, sans ajout de matières physiques et traçables à toutes les étapes.

« Le filet est découpé par process thermo mécanique, transformé en granulés qui passent dans une extrudeuse ; on obtient alors un fil qui est texturé avant d'être tricoté puis filé », explique la styliste.

En phase de présérie, SAO Textile cherche des industriels pour développer sa marque de vêtement de sport.

« La collection est dessinée. L'enjeu aujourd'hui est de pouvoir relocaliser toutes les étapes sur le territoire français en créant des partenariats », ambitionne Marine Olacia.

www.wastendsea.com

www.saotextile.fr



TOUCH2SEE VOIT LOIN

« Il est aujourd'hui difficile, voire impossible, pour un public malvoyant ou aveugle de suivre un événement sportif. Seulement 3 % des stades sont équipés en dispositifs d'audiodescription, c'est loin d'être idéal ; quant aux radios sportives, elles émettent avec une latence de 20 à 30 secondes sans compter les coupures publicitaires ! Il y a une vraie carence alors que c'est une obligation légale ! »

Cofondateur avec trois associés de Touch2ee, Arthur Chazelle a eu l'idée de développer une tablette tactile retransmettant en temps réel la position du ballon grâce à un curseur magnétique se déplaçant à la surface. Des vibrations traduisent les effets de jeu comme un dribble, une passe ou une faute. L'audiodescription qui complète la technologie est générée automatiquement pour apporter des informations précises telles que le temps de jeu, le score.



« Nous nous sommes inspirés d'une vidéo colombienne sur laquelle un malvoyant assiste à un match de foot équipé d'une petite tablette en bois qui représente le terrain et une personne voyante qui le guide, raconte le jeune licencié en informatique. Nous avons repris le principe du toucher mais en intégrant des données sportives ultralive reposant sur l'IA et la 5G, données généralement utilisées par des chroniqueurs sportifs ou des journalistes mais dont nous faisons un nouvel usage. L'objectif est que la personne en déficience visuelle puisse suivre un match en toute autonomie, sans s'isoler de son environnement. »

Labellisée deeptech, Touch2see (6 collaborateurs) en est à son quatrième prototype.

« De nombreux tests (sur une quarantaine de personnes

NDLR) ont été réalisés, notamment à l'Orange Vélodrome de Marseille et au stadium de Toulouse lors de rencontres en ligue 1. Les retours se sont avérés très positifs », assure Arthur Chauzelle.

La société se prépare à l'industrialisation de sa solution qui devrait sortir en mars 2024. La commercialisation se fera dans un premier temps en BtoB, sous forme d'une prestation annuelle de services avec un système de prêt de tablettes. La production dépendra des besoins des stades et le prix n'est pas encore défini.

Touch2see, qui cible en particulier les clubs et les événements sportifs de football et rugby, entend gagner du terrain et déployer son innovation à l'ensemble des sports de balles. ■

www.touch2see.fr



La Bio

— nous —
rassemble

**Depuis plus de 30 ans,
la Bio selon Biocoop c'est :**

Un réseau coopératif unique

*Magasins, salariés, producteurs,
consommateurs et partenaires
décident ensemble de son avenir
et de ses orientations*

Des valeurs et des engagements pour une bio paysanne et de qualité

- *Non aux OGM*
- *Non au transport par avion*
- *Priorité au local et au commerce équitable*
- *Respect de la saisonnalité*
- *Démarche zéro déchet*

Ensemble, devenons acteurs
du changement !

biocoop
LA BIO NOUS RASSEMBLE

AU CRÈS

«L'Aile du Papillon»
100 Route de Nimes (RN 113)
T. 04 67 87 05 88
www.biocoop-lecres.fr



À JACOU

«Le Viviers»
Centre Ccial Espace Bocaud
T. 04 48 20 10 02
www.biocoop-jacou.fr



ouverture continue 9h-19h30 du lundi au samedi

AGEND'OC

Une sélection d'Éric Pialoux Photos DR

CINÉMA

CINEMED

Du 20 au 28 octobre, Montpellier



La 45^e édition de Cinemed mettra à l'honneur la nouvelle vague féminine d'un cinéma catalan incarnée par des réalisatrices, productrices, scénaristes et monteuses. Comme, notamment, Carla Simón, réalisatrice du film *Été 93*

dont est tirée l'image de l'affiche de festival. Yolande Zauberman, réalisatrice de films suscitant parfois des controverses, est l'invitée du festival. Et, pour la première fois, un film d'animation sera présenté en ouverture du Cinemed, le vendredi 20 octobre : **They Shot the Piano Player**, de Fernando Trueba et Javier Mariscal.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MURET

Du 11 au 19 novembre, Muret (Haute-Garonne)



Fidèle à sa ligne éditoriale, cette 11^e édition accorde une belle place aux films réalisés par des femmes et aux aspirations à une société plus juste et plus solidaire. La rétrospective consacrée à Julie Bertuccelli, qui

sera présente deux jours à Muret, est emblématique de cette démarche. Cette réalisatrice reconnue, a construit une œuvre riche de fictions et de documentaires qui témoignent de son engagement pour l'émancipation, le droit à la différence, la parité, l'égalité et la diversité dans le cinéma.

LES ŒILLADES FESTIVAL DU FILM FRANCOPHONE

Du 21 au 26 novembre, Albi



La 27^e édition des Œillades a pour thème "Du cinéma bon pour la planète" et accueillera deux invitées d'honneur : l'actrice belge Lucie Debay (*Lucie perd son cheval, Nos batailles...*) et la réalisatrice suisse Delphine Lehericay (*Le milieu de l'horizon...*). Au programme, une cinquantaine de films, dont une trentaine d'avant-premières (films de fiction et documentaires) accompagnées par les réalisateurs. Dix films seront en compétition pour le Prix du Public.

SYNCHRO, FESTIVAL DE CINÉ-CONCERTS

Du 21 au 27 novembre, à Toulouse
Du 29 novembre au 10 décembre, en Occitanie



Pour la 2^e édition, Synchro propose de (re)découvrir des œuvres du cinéma muet à travers le regard et le talent de musiciens aux approches très différentes (du piano à l'électro en passant par le jazz et le rock). Parmi la

trentaine de films choisis : *Sportif par amour*, avec Buster Keaton, accompagné par l'Orchestre national du Capitole de Toulouse ; *Le Cabinet du docteur Caligari*, de Robert Wiene, avec Juan de la Rubia à l'orgue ; *Le Ring*, d'Alfred Hitchcock, avec une création musicale de Patrick Fournier. Et, en ouverture : *Ne croyez surtout pas que je hurle*, de Frank Beauvais, avec Michel Cloup.

DANSE

POP UP DANSE

Du 26 octobre au 14 novembre, Uzès (Gard)



Nouveau festival dédié à l'enfance et à la jeunesse, Pop Up Danse a été imaginé et pensé, par La Maison Danse, pour tous les publics à partir de 1 an. Il propose ainsi des spectacles, des ateliers parents-enfants, des films, une

création participative, des rencontres avec des chorégraphes, une boum... et rayonnera dans cinq villes du Gard grâce aux villes et structures partenaires.

NEUF NEUF FESTIVAL

Du 8 au 25 novembre, à Toulouse, Balma, Tournefeuille, Carbonne, Rieux Volvestre, Martres-Tolosane et Bruguères



La 14^e édition du Neuf Neuf Festival présente un patchwork chorégraphique mêlant les esthétiques de notre territoire au paysage de la création contemporaine. Ancrés dans l'actualité, ils questionnent nos comportements, posent un regard singulier, pertinent, parfois militant sur notre condition. Au programme, les artistes danseurs et chorégraphes : Nicolas Fayol, Samuel Mathieu, Sylvain Groud, Marc Lacourt, Cécile Grassin, Lucia Soto et Mathilde Papin.

La 14^e édition du Neuf Neuf Festival présente un patchwork chorégraphique mêlant les esthétiques de notre territoire au paysage de la création contemporaine. Ancrés dans l'actualité, ils questionnent nos comportements, posent un regard singulier, pertinent, parfois militant sur notre condition. Au programme, les artistes danseurs et chorégraphes : Nicolas Fayol, Samuel Mathieu, Sylvain Groud, Marc Lacourt, Cécile Grassin, Lucia Soto et Mathilde Papin.

mémorial
du camp de rivesaltes

IN SITU,
3 Regards contemporains sur le camp de Rivesaltes

19 oct. 23 → 28 janv. 24

Nissrine SEFFAR **Nicolas CUSSAC** **Philippe DOMERGUE**

Avenue Christian Bourquin • 66600 Salses-le-Château
www.memorialcamp rivesaltes.eu

© Nissrine SEFFAR

DEEP RIVER ALONZO KING

Les 13 et 14 décembre, Le Corum,
Montpellier



Alonzo King crée des ponts entre classique et contemporain. Sa danse, toujours vibrante, virtuose et sensuelle, se nourrit du présent mais

aussi de l'humanité profonde du chorégraphe. Pour créer Deep River, en pleine pandémie, Alonzo King a invité ses danseurs à continuer à créer en travaillant dans des lieux insolites comme le parc du Golden Gate à San Francisco ou le désert de Wickenburg en Arizona. De fait, au chaos du monde, Alonzo King répond avec cette pièce qui célèbre la paix, la douceur et l'harmonie.

GRAVITÉ BALLET PRELJOCAJ

Du jeudi 23 nov. au samedi 25 nov.,
Théâtre Le Cratère, Alès (Gard)



Voilà quelques années que le chorégraphe Angelin Preljocaj parcourt les parquets de la scène internationale. Depuis Aix-en-Provence, où son Ballet réside, il a chorégraphié près de 60 solos et grandes formes. Cette fois, ce sont treize corps qui défient, explorent et déjouent la pesanteur, repoussent les limites du corps dans un jeu d'équilibriste entre tension et jaillissement. Il sera aussi sur la scène de Bayssan, à Béziers, le 19 janvier 2024.

EXPOSITIONS

NACHAVE !

Exposition des œuvres de Ador & Mara
Jusqu'au 18 novembre, Espace Louis
Feuillade, Lunel (Hérault)



C'est sur le ton de l'humour et du sarcasme que s'articule cette exposition (conçue par l'association de street artistes LineUP) dont le point de départ est marqué par un des thèmes proposés par Montpellier 2028 :

"trans". Terme très actuel et symbole d'une société en mutation, dont les artistes se sont emparés pour en livrer des interprétations multiples, à destination des petits comme des grands. Leurs univers, parfois emprunts d'une pointe de cynisme, racontent la vie et notre monde en transition.

LE TOUR DES MATÉRI- RIAUX D'UNE MAISON ÉCOLOGIQUE

Jusqu'au 9 novembre, au CAUE 34 de
Montpellier



L'exposition met en lumière le chemin parcouru par chacun des 8 matériaux 100 % locaux en 5 étapes clés : gisement, transformation, mise en œuvre, confort et usage, fin de vie. Pour aller au-delà du format habituel consacré à l'écoconstruction (beaux livres, ouvrages techniques...), le choix de la bande dessinée comme principal médium de représentation rend ludiques et accessibles à tous des informations autour de l'écoconstruction et représente le sujet d'une façon universelle.

KATINKA BOCK SILVER

Du 1^{er} juillet 2023 au 7 janvier 2024
CRAC, Sète



Les sculptures de Katinka Bock, en céramique, pierre, bois ou métal, entretiennent des liens profonds avec les sites dans lesquels elle expose, l'architecture du lieu qui l'accueille

ou même parfois le contexte culturel, historique ou social d'une ville. À Sète, Katinka Bock s'est intéressée à l'omniprésence de l'eau. La mer d'un côté, l'étang de l'autre, les canaux qui structurent la ville imprègnent profondément l'imaginaire et la culture.

ANNE-MARIE SCHNEIDER NAOMI MAURY AURÉLIE PIAU

À partir du 14 octobre 2023
MRAC, Sérignan (34)



Anne-Marie Schneider (exposition Le cercle est le monde) s'inspire autant de l'actualité que des contes ou de son quotidien. L'exposition (dessins, peinture) met en évidence les associations mentales et les jeux de correspondance entre différents groupes de formes, objets et corps, avec le cercle comme motif récurrent. Naomi Maury (exposition Exoske-

letlight) est lauréate du prix Occitanie Médicis 2022. L'exposition sera sa première exposition personnelle d'envergure dans un musée. À cette occasion, l'artiste propose une immersion physique et sensorielle à travers un ensemble d'œuvres pour la plupart inédites situées aux frontières de l'expérience et de la fiction. L'exposition Va y'avoir du sport d'Aurélié Piau dans le Cabinet d'arts graphiques du Mrac inaugure un nouveau projet en partenariat avec le Lycée Marc Bloch à Sérignan. L'artiste a été invitée par le musée à proposer une double exposition dont la première intitulée Mouiller le maillot a été présentée à L'Annexe du Mrac au lycée, suite à sa résidence d'un mois au sein de l'établissement scolaire.

VESTIGES DU FUTUR PARCOURS D'ART CONTEMPORAIN

*Jusqu'au 31 décembre, Narbo Via,
Narbonne*



Narbo Via accueille une sélection d'œuvres issues du Musée régional d'art contemporain (Mrac) à Sérignan : c'est une véritable rencontre entre deux collections que les visiteurs sont invités à découvrir. Depuis l'entrée du Musée, en passant par la galerie lapidaire et son mur monumental puis tout au long du parcours des collections, peintures, installations, dessins et sculptures dialoguent avec les vestiges archéologiques.

LA SIXIÈME EXTINCTION PHOTOGRAPHIES D'ALAIN ERNOULT

*Jusqu'au 27 janvier 2024, Pierresvives,
Montpellier*



Alain Ernoult, artiste photographe et grand reporter de renommée internationale, associe ses passions, l'aventure, les animaux et la photographie. Il explore le monde à la recherche de clichés toujours plus étonnants par leur beauté et leur sincérité. Témoignant aussi bien de la vie sauvage que de la nature, ce photographe de l'extrême nous offre des images chargées en émotions qui invitent le

**DU 8.11
AU 25.11 2023**

BIENNALE

**À MONTPELLIER
ET À L'ENTOUR**

DES ARTS DE LA SCÈNE

EN MÉDITERRANÉE

théâtre
des 10 vents contre
diversité
culturelle montpellier



spectateur à prendre conscience de la dégradation de l'environnement et de l'extinction des espèces sauvages.

SOLEIL TRISTE

SOL ! LA BIENNALE DU TERRITOIRE #2
Jusqu'au 28 janvier 2024, MO.CO. Panacée, Montpellier



Soleil Triste embrasse l'ordre éthique et esthétique sadien. Une vingtaine d'artistes y présentent dessins, peintures, sculptures, installations et vidéos, dont certains montrés pour la première fois ou produits pour l'exposition. À l'instar de Sade, le corps et le langage, deux alliés pour la transgression des normes sociétales, morales et institutionnelles, sont au cœur du travail des artistes présentés. Le corps, monstrueux, mutant ou violenté, désirable ou répugnant, y côtoie le langage qui cherche à donner forme à l'informe et à l'interdit.

HUMA BHABHA

UNE MOUCHE EST APPARUE, ET DISPARUT
Du 18 novembre 2023 au 28 janvier 2024, MO.CO., Montpellier



L'artiste est née en 1962 à Karachi au Pakistan et poursuit ses études aux États-Unis à la Rhode Island School of Design, puis à la Columbia University. Installée à Poughkeepsie dans l'État de New York, Huma Bhabha assemble les époques, les matériaux, les formes iconiques pour créer des œuvres qui donnent naissance par ajouts, recouvrement, découpe, à des présences

anthropomorphes et hybrides, en puisant dans un répertoire infini de références, empruntant aussi bien au monde savant qu'à la culture populaire.

UN MIROIR DU MONDE

Une installation d'Anne et Patrick Poirier
Jusqu'au 15 mai 2024, Musée Ingres Bourdelle, Montauban (Tarn-et-Garonne)



Anne et Patrick Poirier s'approprient la salle du Prince Noir, espace monumental du XIV^e siècle, avec une installation inédite. Pour la première fois, l'ancienne prison est également investie. À travers ces deux installations, le duo métamorphose les lieux et nous invite à porter un nouveau regard, non seulement sur les vestiges remarquables d'une époque révolue, mais aussi par leur dimension métaphorique, sur le monde actuel. L'exposition inclut aussi deux sculptures en verre brisé de la série Ouranopolis (1996).

SEX APPEAL

Jusqu'au 7 juillet, Muséum de Toulouse



Sex-appeal donne à voir l'ingéniosité créatrice et effrontée de la nature. En plongeant dans les origines mêmes de l'observation scientifique et naturaliste, cette exposition retrace la construction d'un savoir scientifique autour de la sexualité et, à travers elle, les transformations de notre perception du monde. Elle démontre que l'évolution n'est pas seulement le résultat d'une adaptation au milieu, mais également l'aboutissement des parades amoureuses dans une lutte pour la séduction.

CE QUE DISENT LES PLANTES

Exposition collective
Du 7 octobre au 22 décembre
Au Grenier à Sel, Avignon



À l'automne 2023, le Grenier à sel s'associe à la célébration nationale du bicentenaire de la naissance du naturaliste Jean-Henri Fabre avec une exposition qui fera dialoguer créations contemporaines, herbiers anciens et ouvrages scientifiques.

LITTÉRATURE

SALON DU LIVRE ET DE LA BD D'ARCHÉOLOGIE

Du 31 octobre au 5 novembre, Palais-Musée des Archevêques, Narbonne

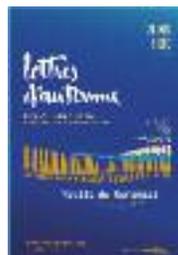


Le salon du livre et de la BD d'archéologie se déroule dans le cadre des Rencontres d'Archéologie de la Narbonnaise (RAN) qui propose des projections, conférences, ateliers, expositions et rencontres. Le

Grand Prix du livre d'archéologie et le Prix de la BD d'archéologie seront décernés ainsi que cinq prix pour les films documentaires. Une WebTV permettra de suivre les tables rondes, films, conférences et rendez-vous professionnels et de participer au Prix du public en ligne.

LETTRES D'AUTOMNE

Du 20 novembre au 3 décembre, Montauban



Maylis de Kerangal est l'invitée de cette 33^e édition. Autrice de plusieurs romans, récits et recueils de nouvelles parmi lesquels *Corniche Kennedy*, *Naissance d'un pont* (prix Médicis), *Réparer les vivants* et plus ré-

cement *Canoës*, Maylis de Kerangal construit livre après livre une œuvre singulière et fascinante. Elle a choisi comme fil rouge du programme le thème "Paysage", motif central dans son travail, qu'elle explorera en compagnie de nombreux auteurs et artistes.

et caricatures des différents auteurs sera présenté pendant une dizaine de jours lors d'une grande exposition gratuite. Le premier week-end de la manifestation, les dessinateurs seront présents et iront à la rencontre du public pour des dédicaces et les fameux "apéros dessins".

nabé dans plusieurs communes du Gard rhodanien, mêlant allègrement la musique, le théâtre, le cinéma, les arts plastiques, les ateliers, la cuisine... La part belle est faite aux rencontres, à la fête et à la solidarité. À la manœuvre : le centre culturel Tôtout'Arts, qui a noué des liens d'amitié avec le Burkina Faso et parraine le village de Guingalé.

FESTIVAL DE LA CARICATURE ET DU DESSIN DE PRESSE

Du 23 novembre au 3 décembre, Castelnaudary



Cette 25^e édition se déroulera sous la présidence du dessinateur Jérôme Sié. Une vingtaine de dessinateurs sont invités à « plancher » autour du thème « Vive les femmes ! ». L'ensemble des dessins

MUSIQUE

FESTIVAL BURKIN'ARTS

Du 21 au 29 octobre, à Villeneuve-lez-Avignon, Les Angles, Sauveterre et Avignon



La 8^e édition de ce festival bienal accueille la fine fleur de la création contemporaine burki-

FESTIVAL DERNIER CRI

Du 31 octobre au 4 novembre, Montpellier



Pour sa 8^e édition, Dernier Cri met en avant les scènes musicales locale et régionale. Comme Gaëlle Scali, originaire de Montpellier, qui expose à la galerie de Esba Mo.Co. et propose une conférence dans le cadre des "Jeudis Mo.co Panacée". Cette année, le festival inaugure un nouveau dispositif destiné à favoriser la pro-

14 oct. 2023
→ 10 mars 2024

Le cercle est le monde

Naomi Maury

Anne-Marie Schneider

Exoskelet/light

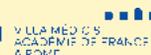
→ 7 jan. 2024

Ruélié Piau

Va y'avoir dusport

Mrac Occitanie

Musée régional d'art contemporain Occitanie/Pyrénées-Méditerranée
146 avenue de la plage, 34410 Sérignan – 04.67.17.88.95 – mrac.laregion.fr
museedartcontemporain@laregion.fr – Fb, Tw & In: @mracserignan



fessionnalisation des artistes de musiques électroniques émergents. Les soirées du Rockstore, du Dieze Warehouse, de l'Anti-rouille, des Halles du Lez programment des djs régionaux ainsi que des artistes reconnus internationalement tels que Sama Abdulhadi ou Maraboutage.

LAS MIGAS

Jeudi 23 novembre, Théâtre Molière, Sète



Voici un combo de quatre musiciennes de talent qui brisent les codes du flamenco traditionnel pour y ajouter des sonorités jazz, classiques, bossa et tziganes : Las Migas (Les miettes, en espagnol !), un quatuor 100 % féminin, accompagné pour cette soirée d'un batteur et d'un contrebassiste. Avec leur musique lumineuse, Las Migas, sous la houlette de la guitariste Marta Robles, rend hommage à la force des femmes. Tout en cultivant leurs racines flamencas et la musique espagnole.

THÉÂTRE

FESTIVAL CIRCA 2023

Du 20 au 27 octobre, à Auch (Gers)



La programmation de cette 36^e édition, d'une grande diversité de formes et de styles, nous raconte le cirque d'aujourd'hui, qu'il soit présenté sous chapiteau, en salle ou dans l'espace public. Les spectacles, tantôt intimistes ou spectaculaires, mono ou pluridisciplinaires,

témoignent de l'universalité de cet art populaire qui ne cesse de nous surprendre.

RICHARD III

DE WILLIAM SHAKESPEARE

Les 8, 9, 10, 11, 13, 14 novembre, Théâtre de la Cité, Toulouse

Les 22 et 23 novembre, Théâtre de Nîmes

Les 28 et 29 novembre, Théâtre Le Cratère, Alès (Gard)

Le 6 décembre, Théâtre Molière, Sète

(lire page 27)



LA NUIT SE LÈVE

DANS LE CADRE DE SUPERNOVA #8

FESTIVAL JEUNE CRÉATION

Les 8, 9, 10, 13, 14 et 15 novembre,

Théâtre Sorano, Toulouse

(lire pages 27-28)



NOUS IMPLIQUER DANS CE QUI VIENT

Le 11 novembre, 16h, plan Cabanes, Montpellier

Les rues, les places et les chemins constituent le terrain de jeu privilégié de la Compagnie 1 Watt. Son mode opératoire est la création in situ, immédiate et ouverte, au milieu des passants, des habitants, du public. Le corps collectif lui permet d'imaginer des usages



poétiques et d'exprimer l'immédiateté de la condition humaine. Neuf artistes se saisissent de la marche, la danse, le chant et l'improvisation pour proposer des situations cherchant à mettre en exergue mouvement festif et acte politique.

INSTITUT OPHÉLIE

Les 7, 8, 13, 14, 15, 19 et 20 décembre, Théâtre des 13 Vents, Montpellier



Une femme sans nom, hantée par le nom d'Ophélie, seule à sa table dans une pièce étrange, convoque ou subit des apparitions, entend des voix et des musiques. Bientôt, c'est tout un siècle, de la fin de la Première Guerre mondiale aux années 1970 qui défile autour d'elle. C'est une Histoire où, du bordel au couvent, de l'institut pour jeunes filles au foyer familial, du musée à l'asile psychiatrique, se superposent les formes d'une oppression entre quatre murs : l'oppression des femmes. Texte d'Olivier Saccomano et mise en scène de Nathalie Garraud.

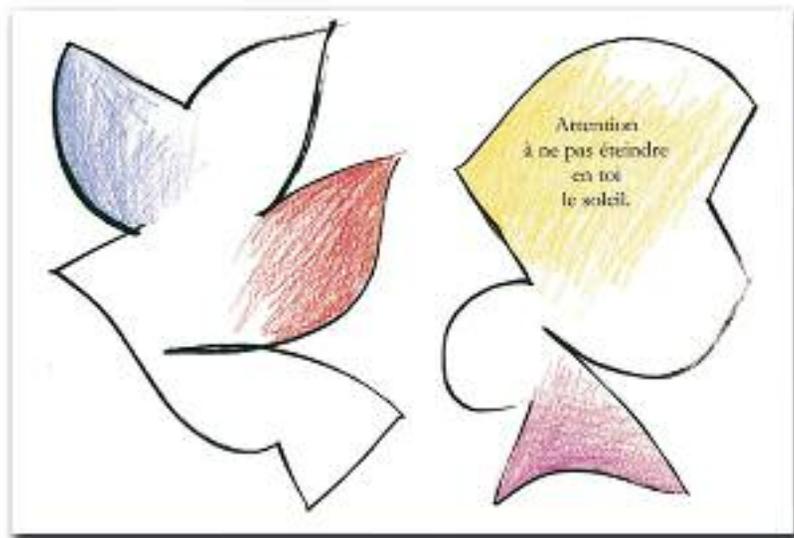
MARIONNETTISSIMO

Du 21 au 26 novembre, Tournefeuille (Haute-Garonne)

Pour cette 26^e édition, Marionnettissimo fait la part belle aux jeunes compagnies et aux

En hommage à
Frédéric Jacques Temple

l'auteur disparu en août 2020,
les éditions galerie marina vous proposent
ses deux derniers livres d'artiste.



LES ÎLES DU SILENCE

Recueil de 10 poèmes de Frédéric Jacques Temple enrichi de 15 dessins originaux coloriés par Alain Clément. Tiré à 30 exemplaires numérotés et signés par les auteurs, en coffret toilé façonné par Claude Adelaïde Brémond de l'Atelier À fleur de peau. Chaque exemplaire, réalisé à la main, est unique. Format plié 19 x 28 cm. © éditions galerie marina 2020



MESCHACEBÉ

Poème inédit de Frédéric Jacques Temple accompagné de peintures originales d'Alain Clément.
L'ouvrage, sous forme de Leporello mesure 2 mètres de long sur 10 cm de large, a été tiré à 30 exemplaires numérotés et signés par les auteurs. Chaque exemplaire, réalisé à la main, est unique.
Présenté en étui toilé (10,5 x 10,5 cm) façonné par Claude Adelaïde Brémond de l'Atelier À fleur de peau.
Le papier calque de couverture porte le titre MESCHACEBÉ (nom ancien du Mississippi).
© éditions galerie marina 2020



compagnies régionales. Parmi les 18 compagnies, 6 compagnies, toutes venues d'Occitanie, présenteront leur tout premier spectacle en salle. À noter, les temps forts à Tournefeuille : Basik InsekTe du Théâtre La Licorne,

Mario'Night aux tons fluo et aux sonorités techno, avec deux DJ sets et une performance VJing par le Proyectarium qui présente sa Fête Foraine Numérique, exhibition nomade et rétro-futuriste.



circuite. C'est tout l'environnement qui se détrique ! Si la Compagnie Sans gravité maîtrise le jonglage, la magie, le clown, la danse, la marionnette, en plus du bricolage de génie, elle sait nous interroger, avec humour et finesse, sur le devenir de notre monde et questionne notre rapport au réel.



lumière la réussite qu'est selon ses organisateurs le mariage entre la France et la Corée, la fusion des cultures et des époques à travers les arts par l'élaboration de nombreux projets collaboratifs franco-coréens. Une alliance parfaite entre la culture coréenne et la culture française, entre l'art traditionnel et l'art contemporain. Généreuse et inspirante... Comme chaque année, danse, gastronomie, littératures, concerts, conférences, ateliers, expos, cinéma... sont au programme. Dans divers lieux de Montpellier, comme la salle Molière de l'Opéra Comédie, la salle Pétrarque, Maison Pour Tous Joseph Ricôme... Programme sur www.festivalcoreedici.com

DÉLUGE

Du 14 au 16 décembre, le Cratère, Alès
Des balles qui s'envolent toutes seules, deviennent incontrôlables, un paravent qui se met à danser, un chariot qui couine, un robinet en lévitation, une lampe qui se court-

ET AUSSI

FESTIVAL CORÉE D'ICI

Du 7 au 19 novembre, Montpellier

Cette année, la 9^e édition du festival Corée d'ici aura pour titre : Fusion. Elle mettra en

CRAÇ OCCITANIE

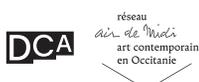
Katinka Bock

Silver

exposition à Sète
01.07.23—07.01.24

crac.laregion.fr

Avec le soutien de la Galerie Jocelyn Wolff, Paris/Romainville



Montpellier
capitale
européenne
de la Culture
2028

Au carrefour de nos imaginaires

Pour construire collectivement de nouveaux récits,
M28 invite chacune et chacun à partager ses imaginaires.
Le lien constitue la clé de voûte de cette aspiration collective à un futur
commun désirable, à l'échelle de notre territoire
comme à celle de l'Europe.

En 3 concepts (RELIER, ACTER, CÉLÉBRER)
et 3 axes (L'Eau qui nous relie, Futur en série, Trans?),
son projet artistique résonne avec cette ambition.

Le lien y est imaginé en 3 composantes:
le lien à l'espace et au territoire,
le lien au temps et au futur et le lien à l'autre.

Rejoignez-nous



montpellier2028.eu



mécènes
fondateurs



ARTFX
SCHOOL OF
DIGITAL
ARTS



CAISSE
D'ÉPARGNE
Languedoc-Roussillon



OPALIA
Urban Workshop

THÉÂTRE

SCÈNE

SAISON
2023
2024

grand
pic
saint-
-Loup
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

EN GRAND PIC SAINT-LOUP

Places en vente sur
La billetterie est ouverte :

• En ligne : bit.ly/scene_gpsl

• Au guichet du théâtre
1 heure avant le spectacle.

• Au bureau de l'Office de Tourisme
du Grand Pic Saint-Loup
290 Parc de Saint-Sauveur
34980 Saint-Clément-de-Rivière

Toute la programmation
sur scene-gpsl.fr

Retrouvez
toute la
programmation



| | | |
|----------|-------------|---|
| OCTOBRE | Samedi 21 | Lou Tavano & Alexey Asantcheeff <i>Concert</i> |
| | Vendredi 27 | Boobs <i>Théâtre</i> |
| NOVEMBRE | Samedi 4 | Thomas Poitevin joue ses perruques <i>Seul en Scène</i> |
| | Vendredi 17 | Gabor et les chapeaux rouillés <i>Spectacle musical</i> |
| DÉCEMBRE | Mardi 21 | Troubles <i>Lecture - concert</i> |
| | Samedi 2 | Orchestre symphonique universitaire de Montpellier <i>Concert</i> |
| JANVIER | Vendredi 19 | Dimoné <i>Seul en Scène musical</i> |
| | Vendredi 2 | Hamlet en 30 min <i>Théâtre burlesque</i> |
| FÉVRIER | jeudi 8 | Incognitus <i>Cirque</i> |
| | Vendredi 9 | L'avare <i>Marionnettes - théâtre d'objet</i> |
| | Dimanche 11 | Une Odyssée <i>Théâtre d'objet et d'ombre</i> |
| MARS | Vendredi 15 | Je suis tigre <i>Danse</i> |
| | Samedi 16 | Orchestre national Montpellier Occitanie <i>Concert</i> |
| AVRIL | Mardi 2 | #Génération(s) <i>Théâtre</i> |
| | Jeudi 4 | Olympicorama <i>Conférence décalée</i> |
| | Samedi 6 | Vole Eddie, Vole <i>Théâtre</i> |
| | Dimanche 7 | Plouf et Replouf <i>Théâtre</i> |
| MAI | Vendredi 17 | Fauve <i>Conte et danse</i> |

Théâtre intercommunal
Scène en Grand Pic Saint-Loup
Avenue du Pic Saint-Loup
34980 Saint-Gély-du-Fesc